

C.I.S.M.

Magazine



5

COMITE DE REDACTION
EDITORIAL STAFF

Rédacteur en chef — Editor :
Major d'Aviation R. MOLLET,
Belgique

Membres — Members :
Commandant E. PETIT,
France

General J. AGULLA GIMENEZ
CORONADO, Espana

Colonel-Médecin G. TATARELLI,
Italia

Dr. DUDLEY DEGROOT,
U. S. A.

Médecin-Colonel G. LARTIGUE,
France.

Mr. A. BIANCO,
U. S. A.

C.I.S.M. MAGAZINE

ORGANE OFFICIEL
DU CONSEIL INTERNATIONAL
DU SPORT MILITAIRE
REVUE TRIMESTRIELLE

Rédaction — Publicité — Abonnement :

Secrétariat Général du C. I. S. M.
100, avenue de l'Université, Bruxelles 5
Téléphone : 47.69.18
Adr. télégr. : CISMILITAIR-BRUXELLES

*La reproduction même partielle des articles
portant la mention « Copyright » est sujette
à l'autorisation du Secrétaire-Général.*

*Les autres textes peuvent être reproduits en
mentionnant l'origine et le nom
de l'auteur.*

PRIX DE VENTE :

Le numéro : 20 francs belges
Abonnements (4 numéros) : 50 francs belges

OFFICIAL PUBLICATION
OF THE INTERNATIONAL MILITARY
SPORTS COUNCIL
QUARTERLY PUBLICATION

Editorial staff — Publicity — Subscription :

General Secretariate, C. I. S. M.
100, avenue de l'Université, Bruxelles 5
Telephone : 47.69.18
Telegr. addr. : CISMILITAIR-BRUSSELS

*Whole or part reproduction of an article
with the mention « Copyright » is subject to
the General Secretary's authorization.*

*The other articles can be reproduced and
distributed if their origin and author's name
are mentioned.*

SUBSCRIPTION RATES :

Current copy : 20 Belgian francs
Per year (4 vol.) : 50 Belgian francs (1 \$)

C. C. P. : 2979.41 — Major Mollet, 100, avenue de l'Université, Bruxelles 5

*Photo de couverture : Le Capitaine
Aublet, écuyer au « Cadre Noir »,
exécutant une cabriole sur le cheval
« Mardi-Gras ».*

*Cover photo : A wonderful « cabriole »
by Captain Aublet on his
« Mardi-Gras ».*

PREMIÈRE ANNÉE - NUMÉRO 5 - OCTOBRE 1959

FIRST YEAR - NUMBER 5 - OCTOBER 1959

Sommaire :

Contents :

Editorial : Le C. I. S. M. est une fusée à trois étages...	3
The C. I. S. M. — A three stage rocket...	4
The Swedish Military Sports Association	6
Le Soldat de la Bundeswehr et le Sport, par M. LEUSCH (Allemagne)	9
People-to-People Sports Committee & C. I. S. M.	12
Le Cadre noir de Saumur, par le Lieutenant-Colonel LAIR (France).	14
Sur la route du C. I. S. M.	16
Aux champions inconnus — To unknown champions	17
Keep them... playing	18
The Falcons nest, by Marty REICH (U. S. A.)	19
Le Médecin et le Sport, par le Col.-Médecin PAPARESCOS (Grèce)	23
A propos d'équilibre en Football, par M. DOMERGUE (France) . .	26
Rome 60 : Chronique Olympique	30
Entendu à... Hints from Helsinki, par le Commandant E. PETIT (France)	32
La Vie au C. I. S. M. — Life at the C. I. S. M.	36



Liste des Pays Membres List of the Member-Countries

Chefs de délégation - Heads of Delegation

ALLEMAGNE	Lieutenant-Colonel i. G. H. MOLLER	GERMANY
ARGENTINE	Commodore CARLOS ENRIQUE BERTOGLIO	ARGENTINA
AUTRICHE	Lieutenant-Colonel KARL NIEMETZ	AUSTRIA
BELGIQUE	Lieutenant-Colonel JEAN WENDELEN	BELGIUM
BRESIL	Colonel Aviateur JERONYMO B. BASTOS	BRAZIL
COREE	Major Général PAYK SUN CHIN	KOREA
EQUATEUR	Lieutenant-Colonel RAFAEL ARMIJOS VALDIVIEZO	ECUADOR
ESPAGNE	Général J. AGULLA GIMENEZ CORONADO	SPAIN
E.-U. D'AMERIQUE	Lieutenant-Colonel DWIGHT R. WHITAKER	U. S. A.
FRANCE	Colonel Médecin G. LARTIGUE	FRANCE
GRECE	Lieutenant-Colonel HARRY TSEPAPADAKIS	GREECE
IRAK	Colonel ISMAIL REZUQI	IRAQ
IRAN	Général PIROUZ	IRAN
ITALIE	Lieutenant-Colonel G. PICCINNI	ITALY
LIBAN	Capitaine GALEB FAHSS	LEBANON
LUXEMBOURG	Major M. BRAHMS	LUXEMBOURG
NORVEGE	Lieutenant-Colonel HARALD SANDVIK	NORWAY
PAKISTAN	Général de Brigade GUL MAWAZ KHAN M. C.	PAKISTAN
PAYS-BAS	Lieutenant-Colonel J. A. G. de LEEUW	NETHERLANDS
PORTUGAL	Général ALEXANDRE CORREIA LEAL	PORTUGAL
REPUBLIQUE ARABE UNIE	Général Major ABDEL R. MOHAMED AMIN	UNITED ARAB REPUBLIC
SUEDE	Colonel VALDEMAR SWEDENBORG	SWEDEN
TURQUIE	Colonel TERGUT TUNA	TURKEY

Comité exécutif - Executive Committee

Colonel Henri DEBRUS (FRANCE)	Président
Colonel Médecin Nicos PAPARESCOS (GRECE)	Vice-Président
Major d'Aviation Raoul MOLLET (BELGIQUE)	Secrétaire Général
Commandant Edmond PETIT (FRANCE)	Membre
Capitaine de Vaisseau Arrigo TRALLORI (ITALIE)	Membre

Trésorier Archiviste - Treasurer Archivist

Colonel de Réserve Honoraire M. CHOME (BELGIQUE)



(Photo S.C.A., France)

Les membres du Comité Exécutif après la réception par M. Guillaumat, Ministre des Armées de la République Française, au cours de la 2^{me} réunion de 1959, en compagnie du Colonel Lartigue (France), de M. Thomy, conseiller, et du Colonel M. Chome, Trésorier-archiviste.

On the occasion of the 2nd Executive Committee meeting held in Paris, the members were received by M. Guillaumat, Minister of the Armed Forces.

Des chiffres qui parlent...

- 17.934 jeunes gens appartenant à
- 31 nations se sont rencontrés à l'occasion de
- 141 compétitions qui ont rassemblé
- 1060 équipes nationales militaires, devant plus de
- 1.902.000 spectateurs.
- 10 réunions d'études, congrès médico-sportifs et stages d'entraînement,
- 5 créations originales sous forme de compétitions nouvelles (Pentathlon Militaire, Pentathlon Aéronautique, Pentathlon Naval, Ski Militaire et Natation de Combat).
- 1 Académie, organisme scientifique et pédagogique.
- 12 publications importantes intéressant la technique sportive et l'entraînement : voilà ce qui a été réalisé par
- 60 délégués qui sont tous des spécialistes enthousiastes, en
- 10 ans d'activité. Tel est le bilan du
- Conseil International du Sport Militaire, mais ce qui ne peut se chiffrer, c'est la somme d'
- Amitié que tout cela représente.

- 17,934 young soldiers belonging to
- 31 nations have met on the occasion of
- 141 competitions with
- 1060 national military teams, in front of more than
- 1,902,000 spectators.
- 10 conventions, Medical and Sports clinics,
- 5 new original competitions (Military Pentathlon, Aeronautical Pentathlon, Naval Pentathlon, Military Skiing, Combat Swimming).
- 1 International Academy, scientific and pedagogic organization.
- 12 important publications represent the work of
- 60 delegates, all of them eminent specialists, in
- 10 years of activity. This is the summary of the work of the
- Conseil International du Sport Militaire, but what is not in the statistics is the amount of
- Friendship developed in the world.

... It's all in statistics



Editorial

Nous avons confié l'Editorial de ce numéro au commandant E. PETIT (France), Président de la Commission Information. Aviateur, écrivain, sportif, il a conçu un éditorial moderne, un éditorial fusée.

Le C.I.S.M. est une fusée à trois étages...

Le premier étage est un imposant appareil, un peu encombrant, difficile à manier, solide et traditionnel. Il comporte une bonne douzaine de sports : les jeux que les militaires de tous les pays pratiquent, comme les civils, soit quand on leur en laisse le loisir, soit quand on les leur recommande particulièrement en leur donnant des facilités d'entraînement : Athlétisme, Aviron, Basket-ball, Boxe, Concours hippique, Cross Country, Escrime, Football, Natation, Ski, Voile, Water-polo. Pour organiser de telles compétitions, la chose est facile. Les règles sont établies, les habitudes prises et il suffit, au moment de l'établissement du Calendrier annuel, après avoir demandé l'avis de la Fédération Internationale intéressée, de trouver une date qui arrange tout le monde et les organisateurs !

Ce premier étage donne satisfaction depuis plus de dix ans, à tel point qu'on parle de le renforcer de nouveaux éléments : Hand-ball, Judo, Tennis, Volley-ball...

Le deuxième étage est le prolongement normal du précédent : les délégués du C.I.S.M., spécialistes compétents, ont créé des compétitions nouvelles adaptées aux trois catégories de soldats des Forces Terrestres, Maritimes et Aériennes. Il s'agit de trois nouveautés qui, en dix ans, ont fait leurs preuves : le Pentathlon Militaire, le Pentathlon Aéronautique et le Pentathlon Naval. Deux autres compétitions, dans le même esprit, viennent de voir le jour grâce au C.I.S.M. : le Ski Militaire et la Natation de Combat.

Quant au troisième étage, il a été construit par la force des choses : il est né du rassemblement au sein du C.I.S.M. de ces hommes de bonne volonté, aux grandes connaissances techniques, aux larges vues et il s'est manifesté par toute une série d'études. Débutant avec les journées d'information et les congrès médico-sportifs, il a été peu à peu mis au point à l'occasion des stages d'entraînement et il promet maintenant, grâce à notre Académie, de devenir construction solide et profitable dont le C.I.S.M.-MAGAZINE s'efforce d'être le reflet vivant.

Grâce à la poussée successive de ses trois étages, la fusée C.I.S.M. est en pleine course, ainsi que l'on voulu ses dessinateurs (les rédacteurs de ses statuts en 1948), vers les hautes sphères de l'amitié internationale.

The C.I.S.M. - a three-stage rocket...

The first stage is an impressive, if slightly cumbersome and unwieldy apparatus, yet a solid and traditional one. It includes a dozen or so sports, the games practised all over the world by soldiers, either because they are given the leisure for it or because they are advised that way and given the training facilities : Track and Field, Rowing, Basket-ball, Boxing, Horse-show, Cross-Country race, Fencing, Soccer, Swimming, Skiing, Sailing, Water-polo. Sponsoring such competitions is easy. The rules are set, the habits taken and all you have to do, when you are deciding on the annual calendar and once you asked what the International Federation concerned thinks about it, is to find a day which will suit everybody and the sponsors !

The first stage has given every satisfaction for more than ten years to such an extent that one thinks of bringing in new elements : Handball, Judo, Tennis, Volley-ball...

The second stage fits in the first one quite naturally. The C.I.S.M. delegates, being competent specialists, have created new competitions adapted to the soldiers of the three Services. They are three entirely new things which, in a matter of ten years, have established themselves firmly, the Military Pentathlon, the Air Pentathlon, and the Navy Pentathlon. In the same way, two other competitions have just been brought forth by the C.I.S.M. : Military Skiing and Combat Swimming.

The third stage has been built by circumstances themselves and it originated in the meeting inside the C.I.S.M. of men of good will, who are open-minded men and possess great technical knowledge which is evinced in quite a number of studies. First, there came information periods and medical congresses and then sports clinics and, now, thanks to our Academy, it seems on the way to becoming a solid and profitable affair of which C.I.S.M.-MAGAZINE endeavours to present a faithfull picture.

Thus, successively impelled by its three stages, the C.I.S.M. rocket flies higher and higher, according to the wishes of its draftsmen — those who drafted its 1948 statutes — towards the lofty spheres of international friendship.





Le dessin de présentation de cet article orne depuis 50 ans les médailles sportives de la S. M. I., Fédération Sportive Militaire Suédoise, créée en 1909.

C'est sur une solide tradition vieille de 50 années que les militaires Suédois ont assis leur magnifique réputation sportive.

La S. M. I. peut s'enorgueillir de nombreux champions olympiques et du monde, principalement en pentathlon moderne.

C'est en 1948 que la Suède a adhéré au C. I. S. M.

Elle y entra sous la conduite du prestigieux Général DYRSSEN, gouverneur militaire de Stockholm, champion olympique de pentathlon moderne en 1920.

Depuis, la Suède a participé sans discontinuer à tous les championnats de Pentathlon Militaire, Aéronautique et de la Mer, aux patrouilles à ski, à la natation de combat, à l'escrime. Elle y a remporté une ample moisson de succès, digne de sa haute fidélité à sa tradition et à son attachement à sa philosophie du Sport Militaire.

Pour tous les militaires épris de sport, la S. M. I. est un symbole et un exemple.

En cette année anniversaire, c'est en toute sincérité que le C. I. S. M. présente à ses amis suédois ses vœux les plus chaleureux et ses félicitations cordiales.

The Swedish Military Sports Association

In the development of Swedish Sport into a real national movement, Swedish officers have played an important rôle. They themselves have taken an active and successful part in all the different competitions, they have inspired others to follow suit, they have taken initiatives in forming sports associations, both civilians and military, and finally have achieved a great deal as organizers of training and competitions in sports.

The first purely military sports association for the whole country was the Swedish Military Sports Association (S. M. I.), founded on the February 15th, 1909, the first president being the Crown Prince, now King Gustav VI Adolf. At the beginning, the S. M. I. dealt with civilian sports and such sports as were thought of a special military

interest. But it was soon found that civilian federations could take good care of civilian sports, and in the very next year the S. M. I. decided to concentrate on developing the forms of sports, whether new or traditional, which could help build up immediately the condition as well as the physical and intellectual strength of all soldiers, officers and men alike. This programme has been steadily kept up till now when the association celebrates its 50th year of work.

All the regiments within the Army — or their equivalents in the Navy and Air Force — are regular members of the S. M. I. In some sports such as Modern Pentathlon, Field competition..., the clubs of these regiments as well as civilian clubs may become occasional members. The Asso-

ciation is divided into various districts corresponding approximately to the military districts. All military formations within these areas are affiliated to the associations. The competitions organized by the S. M. I. are common for the whole country and are generally called Military Championships competitions, the winner being declared military champion in his branch. District organisations carry on their championships as well, with a somewhat different programme. Eventually the Army, Navy and Air Force championships are held in some special branches of sports. This, together with the military formations inner competitions, makes the S. M. I. sometimes feel that there are too many competitions of various kinds. Some officers even think that a cutting of these extensive programmes would certainly bring about more interest in the more important forms of competitions.

Let us now consider more closely the inner organisation of the S. M. I. Every member sends a delegate to the Annual General Assembly which goes through all the work done during the year and sets a programme for the coming year. It elects a Board which includes 15 members chosen by the

Assembly and 3 representing each of the Services. The Board, whose chairman is Major-General AKERMAN, meets at least twice a year and takes such initiatives as the situation requires. The day-to-day work is entrusted to the care of an 8-member Executive Committee presided over by Colonel Valdemar SWEDENBORG. The E. C. sits at least once a month and it directs the work of 14 specialised sub-committees most of which deal with one sport in particular (the 3 military pentathlons, fencing, shooting, etc...) Financially, the S. M. I. is supported jointly by the Defense Forces, the Swedish Olympic Committee and the Swedish Athletic Association. To end up with this short introduction to the organization of the S. M. I., let us mention that the General Secretary is Colonel Arvid ERIKSSON.

The S. M. I. has been a member of the C. I. S. M. since the year of its creation. From 1953 until 1956, the C. I. S. M. President was a Swedish officer, Major A. THORNBURN. May we also record here some of Sweden's finest achievements within the C. I. S. M. such as her victories in the individual classification of the Military Pentathlon from



S. M. le Roi de Suède assiste à un épreuve de patrouilles à ski cross-country et tir.
H. M. The King of Sweden assisting to a patrol race, ski and shooting.



« ORIENTERING » est très populaire dans les pays nordiques. Les parcours d'orientation s'exécutent de jour et de nuit à la carte et à la boussole.
« ORIENTERING » is a very popular sport in the nordic countries. Orientation races are run by day and by night using map and compass.

1951 to 1955 as well as Lieutenant NILSON winning the Air Pentathlon four times running ?

His Royal Highness Prince Bertil, the S. M. I. President, was thus entirely justified, when, on the occasion of the S. M. I. 50th anniversary, he said :

« I believe I have the right to say that the results which the Swedish Military Sports Association — nowadays including all the Defense Forces — has

achieved during the first half of the century, whether through its members on the international or national sports grounds or through its active sports-stimulating initiatives in our own country, can bring a very great satisfaction to the Association. May this satisfaction remain undiminished in the new half of the century which begins this year. »

Depuis la création du C. I. S. M., la S. M. I. y a été affiliée. De 1953 à 1956, le Président du C. I. S. M. fut un officier suédois, le Major A. THORNBURN. Nous permettra-t-on de rappeler ici quelques-uns des fleurons du palmarès suédois au C. I. S. M., comme la première place au classement individuel du Pentathlon militaire de 1951 à 1955 ou les quatre victoires consécutives du Lieutenant NILSON au Pentathlon aéronautique ? C'est pourquoi, Son Altesse Royale, le Prince Bertil, Président de la S. M. I., avait raison de déclarer, à l'occasion du cinquantième de l'association : « Je crois pouvoir dire que nous pouvons être fiers des résultats obtenus, pendant son premier demi-siècle, par l'Association Sportive Militaire Suédoise — qui comprend maintenant toutes les Forces de Défense — que ce soit par ses membres sur les terrains de sports nationaux ou internationaux ou par ses initiatives qui ont activement stimulé le sport dans notre pays. Je forme le vœu que cette fierté ne diminue pas dans le nouveau demi-siècle qui commence cette année. »

Le soldat de la Bundeswehr et le Sport

par M. LEUSCH,

*Conseiller d'Etat. Adjoint pour l'Education physique
au Ministère de la Défense nationale (Allemagne).*

La notion d'« Education physique dans les Forces Armées » est courante. Il n'en est pas autrement au sein de la « Bundeswehr » (Forces Armées Fédérales).

Il est cependant permis de se demander si, au sens absolu du terme, l'« Education physique militaire » existe vraiment. Les exercices d'éducation physique n'appartiennent-ils pas d'une façon ou d'une autre à la vie culturelle générale d'un peuple ou d'une époque ? Ne constituent-ils pas tout simplement un élément fondamental de l'éducation de tout être humain, commencée dès l'enfance, poursuivie dans l'adolescence, maintenue à l'âge adulte et peut-être, achevée seulement dans la vieillesse ? Ne faudrait-il pas considérer la période militaire comme une étape d'une évolution qui intéresse tout simplement l'homme et non certains groupements professionnels ou organisations particulières ?

Considérée sous cet aspect, il n'existe pas d'éducation physique adaptée uniquement au soldat comme il n'en existe d'ailleurs pas pour le médecin, le boulanger, le menuisier. Car si l'on voulait organiser l'éducation physique en lui donnant une seule orientation utilitaire, elle perdrait son essence véritable et serait rabaissée à une orthopédie banale, bien que celle-ci puisse être, parfois, d'une certaine utilité.

Toute personnalité chargée de l'éducation physique des soldats se doit de réfléchir à ce problème. Il ne doit jamais être oublié que les origines de l'exercice corporel remontent aux « sources primaires » : à la religion, au culte, à la danse, aux vertus guerrières, à l'ambition d'accroître ses forces, à la lutte en vue de la conservation de la vie.

Seules les formes de son expression changent quand l'éducation physique est intégrée consciemment dans la culture d'une époque ou dans une des périodes de celle-ci. Elles peuvent se développer lentement et organiquement comme ce fut le cas des Jeux Olympiques de l'ère Grecque antique, mais elles peuvent aussi se modifier rapidement comme en témoignent les variations auxquelles fut soumis le sport moderne depuis la création des Jeux Olympiques modernes par le Baron Pierre de Coubertin. Après un développement dont le début remonte à

moins de 60 ans, le sport mondial moderne montre déjà des signes critiques de décadence qui, dans l'antiquité, n'étaient apparus qu'après plus de mille ans de succès ininterrompus.

Il faut profiter de ces enseignements. Celui qui veut se servir de l'éducation physique pour le bien du soldat doit prendre conscience de sa responsabilité et s'en inspirer tout particulièrement. Les exercices d'éducation physique prévus au sein des Forces Armées ne doivent pas être sélectionnés uniquement pour leur utilité à des fins militaires — cela équivaudrait à leur faire perdre leur sens intrinsèque — mais ils doivent former, en harmonie avec les exigences militaires, une partie de l'éducation et de l'instruction générales des citoyens confiés à l'armée pour la durée de leur temps de service.

Lorsque l'éducation physique est conçue dans son sens élevé et complet — et cela doit-être le cas au sein des Forces Armées — elle se développe à partir



(Photo Belga)

La pratique de la gymnastique aux engins est prévue dans le programme du soldat allemand.



de l'aspiration naturelle, propre à tout individu sain, vers une activité corporelle **VOLONTAIRE** et **LIBRE**. Un aspect du chemin emprunté pour arriver à ce but est cependant — et malheureusement — commun aux forces armées et aux écoles : contraintes par la force des choses, elles ne peuvent pas suivre le principe de l'activité volontaire choisie librement, car elles doivent, pour des raisons de temps et d'organisation, habiller l'éducation physique d'un manteau officiel.

Les Forces Armées de la République Fédérale d'Allemagne ont essayé de résoudre ce problème en choisissant parmi le grand nombre de spécialités sportives quelques activités d'un apprentissage facile qui assurent, par la diversité de forme du mouvement, une amélioration des fonctions corporelles générales se répercutant sur l'endurance (organes internes), la vitesse (nerfs), la vigueur (muscles) et surtout l'adresse (coordination, fonctions cérébrales).

Le but recherché est méthodiquement atteint par une progression constante allant du mouvement facile à la coordination difficile, du jeu à l'exercice utile, de l'éducation corporelle à l'entraînement de compétition.

Les activités obligatoires de cette éducation physique sont les suivantes :

- a) petits jeux de base;
- b) gymnastique élémentaire et naturelle sans ou avec agrès simples;
- c) exercices de gymnastique au sol, aux agrès (pour débutants), gymnastique de concours;
- d) athlétisme;
- e) natation;
- f) boxe (école de boxe);
- g) jeux d'équipe : handball, basket-ball, volley-ball.

Grâce à la diversité des exercices sélectionnés, la Bundeswehr s'efforce de préserver le penchant naturel pour le libre choix de l'activité physique.

La tenue de sport est de rigueur pour l'ensemble des exercices. Toute tendance à combiner des exercices sportifs avec des exercices militaires en uniforme est réprimée. Une séparation très nette est faite, du point de vue organisation, entre les exercices de sport pur et ceux dits de « sport appliqué ».

Comme l'éducation physique dans la « Bundeswehr » s'adresse à tous les soldats sans exception, une attention particulière est donnée aux faibles et aux inexpérimentés. C'est pourquoi les différents exercices se font en plusieurs groupes homogènes tenant compte du degré d'entraînement. L'objectif final est de donner aux militaires une bonne condition physique qu'ils puissent conserver très longtemps.

La direction de l'éducation physique se trouve au Ministère Fédéral de la Défense pour les trois Forces Armées. Le programme hebdomadaire comprend 3 séances de 90 minutes. Le personnel instructeur est formé à l'ECOLE DES SPORTS de la Bundeswehr à SONTHOFER. Cette école organise actuellement :

- des stages de 6 semaines pour les moniteurs d'unité (Officiers et Sous-Officiers). Ceux-ci sont soigneusement sélectionnés d'après leurs aptitudes physiques et leur qualification pédagogique;
- des stages d'entraînement pour les soldats particulièrement doués;
- des stages d'information pour les officiers du Service de Santé;
- des stages d'information pour les commandants de compagnie et les officiers depuis le grade de Commandant jusqu'au grade de Colonel.

La distinction est nette entre l'éducation physique pendant les heures de service et le sport « Hors Service ».

En ce qui concerne celui-ci, la Bundeswehr voit favorablement une adhésion à des associations existantes, sans s'opposer cependant à ce que des clubs sportifs militaires soient créés dans le cadre de la « Deutsches Sportbund » (Fédération allemande des Sports). De plus, l'entraînement des champions peut se poursuivre à l'Ecole des Sports de la Bundeswehr. Des stages spéciaux de durée réduite y sont organisés à cet effet. Ces sportifs reçoivent en même temps une éducation qui leur permet de remplir des fonctions de moniteur dans leur spécialité. Dans ces stages, grâce auxquels seront constituées les équipes devant participer aux compétitions sportives internationales, l'accent est particulièrement placé sur un comportement sportif exemplaire.

La Bundeswehr a adhéré au début de l'année 1959 au C.I.S.M. Malgré les nombreuses invitations qui lui furent adressées, même avant cette adhésion, elle n'a pas encore été en mesure de les accepter, exception faite pour les courses de patrouilles à ski. Nous



saisissons volontiers l'occasion présente pour exprimer notre profond regret de cet état de fait. Mais dans chacun des cas les conditions particulières du développement des Forces Armées ont empêché la participation des équipes. Ce n'est qu'en 1960 que la Bundeswehr sera en mesure d'inscrire des équipes dans les compétitions du C. I. S. M.

Ce sera avec joie que les sportifs militaires allemands se joindront à ce moment à leurs camarades des pays membres de la grande organisation sportive militaire.

The author defines the concept of physical training within the German Armed Forces. The physical training exercises are not only selected for their utility regarding military purposes. They partly cooperate to the education of the citizens during their term of enlistment. The natural tendency to the voluntary and free physical activity is complied with. The instructors are prepared at the Bundeswehr sports School at Sonthofer, where the doctors, the senior officers and the promising athletes also take a term.

The Bundeswehr contemplates the creation of military sport clubs and their affiliation to the existing civilian organizations.

As early as 1960, the Bundeswehr will actively participate to the C.I.S.M. championships.

PEOPLE-TO-PEOPLE SPORTS COMMITTEE & C.I.S.M



Dwight D. Eisenhower
Honorary Chairman

Edward P.F. Eagan
Chairman of the Board

Il y a quelque temps, le Lieutenant-Colonel L. LAYDEN, ancien membre du Comité Exécutif du C. I. S. M., retournait aux Etats-Unis et adhérait au *People-to-People Committee*. Il alla s'entretenir des buts et des réalisations du C. I. S. M. avec le président de la commission sportive du Comité *People-to-People*, et ce dernier exprima le désir d'établir des contacts étroits entre ces deux organisations. En octobre 1958 eut lieu à Bruxelles une rencontre entre le Colonel DEBRUS et le Major MOLLET, délégués du C. I. S. M., et le Colonel Edward EAGAN, pour le Comité *People-to-people* dont il préside le bureau de la commission sportive. Une convention fut signée entre les deux organisations qui, reconnaissant la similitude des buts poursuivis par elles, envisageait un programme d'échanges de documentation et prévoyait l'organisation de tournées, de stages d'entraînement, de démonstrations, de présentations d'athlètes et d'équipes de grande valeur.

C. I. S. M.-MAGAZINE est heureux de présenter à ses lecteurs le *People-to-People Committee*.

On September 11-12, 1956, a group of leading American citizens assembled at a special White House Conference in Washington, D. C. They were called together by President Eisenhower to discuss ways and means for building new roads to international understanding.

The aim is to build a massive programme of communications between Americans and the citizens of other lands — to establish lasting two-way relationships from which international friendship could grow. The technique is to be direct — through people-to-people — as distinct from official contacts.

In his letter to the Conference members, the President had said: « If our American ideology is eventually to win out in the great struggle being waged between opposing ways of life, it must have the active support of thousands of independent individual Americans acting through person-to-person communication in foreign lands. »

The President and Secretary of State, John Foster Dulles, then outlined the programme of communication. In every field, from religion to T. V., from motion pictures to hotel industry and from legal societies to cartoon-drawing, there is to be a People-to-People Committee. Each Committee was presided over by a well-known member of the profession or activity it covered. Thus the « Talent Group for the Entertainment Industry » Committee chairman is the actor George MURPHY. The Music and the Writers' Committees several presidents are Eugene ORMANDY, conductor of the Philadelphia Orchestra, and William FAULKNER.

The People-to-People Committee has obtained recognition in the U. S. Congress when the Representative, Mr. Wiley praised its activities in a speech which gained the assent of the whole House.

The People-to-People Sports Committee has a wide range of activities. Here are some of its accomplishments: It has invited a team of Pakistan cricketers and hosted them for 15 days while they staged exhibitions. It has sent a rugby team to England where it beat the British at their own game 5 times out of 7. The committee has also assisted other sports organisations conducting people-to-people sports activities, usually by sending well-known athletes and teams abroad.

The People-to-People Sports Committee thinks that the job of creating and cultivating friendship is too big for governments alone. Besides, governments are frequently suspected of having some ulterior motive, whereas, when common people exchange mutual interests, the resulting friendship is usually genuine. Most sportsmen are common people. In addition good sportsmen, because they have learnt to practice « fair play », and because they are so many of them, have a tremendous potential as lay-ambassadors of good-will. This has been demonstrated repeatedly, but if evidence of it were required, we could take Betty F. Schmidt's report on the American archery team's participation in the 18th World Championship matches in Prague, Czechoslovakia: « None of us are skilled in diplomatic observations; we're just six Americans who went to do a job and feel that we actually performed two jobs: we won the tournament, and we won hundreds of new friends. We worked harder at making friends than we did at shooting and are not sorry ». Colonel E. EAGAN, has already asked to « elevate sports to the status of ambassador ».

The People-to-People Sports Committee has more than sixty five sub-committees, each taking care of one sport. Many of these will undoubtedly need be further subdivided as the organisation grows. And the bigger it grows, the better for international friendship. If wars in the past were won on the playing fields of England, is it too great a dream to believe that peace can be won through the interchange of sportsmanship around the world?

LE COMITÉ "PEOPLE-TO-PEOPLE"

Les 11 et 12 septembre 1956, un certain nombre de personnalités américaines furent convoquées à la Maison Blanche par le Président Eisenhower. Le but de cette conférence était d'envisager les moyens d'améliorer les rapports entre les Américains et les citoyens des autres pays. Il s'agissait des rapports entre individus et non entre gouvernements. « Si notre idéologie américaine doit finalement l'emporter dans la grande bataille qui se livre entre deux genres de vie il faut qu'elle ait le soutien actif et personnel de milliers d'Américains qui auront des rapports personnels avec des citoyens d'autres pays », disait le Président dans sa lettre à la conférence.

Puis le Président et le Secrétaire d'Etat, John Foster Dulles, tracerent les grandes lignes de ce que pourraient être ces rapports. Dans chaque branche d'activité humaine il fallait créer des *People-to-People Committees*. C'est ainsi qu'on trouve des personnalités comme George Murphy, Eugène Ormandy et William Faulkner à la présidence de certaines des commissions.

La Commission sportive, qui a déjà obtenu l'approbation de la Chambre des Représentants, peut mettre à son actif des réalisations comme l'invitation d'une équipe de Cricket Pakistanaise, et

l'envoi en Grande-Bretagne d'une équipe américaine de rugby qui, en 7 matches, a battu 5 fois les Britanniques à leur propre jeu. Elle a, en outre, aidé d'autres organisations sportives à envoyer des athlètes et des équipes à l'étranger.

La Commission Sportive du People-to-People Committee considère que les gouvernements ne peuvent pas à eux tout seuls créer et entretenir l'amitié internationale, car on les soupçonne souvent d'avoir des motifs cachés. Les sportifs, au contraire, représentent d'excellents ambassadeurs de l'amitié et ceci parce qu'ils pratiquent le « fair-play ». Écoutons plutôt ce que dit Betty Schmidt qui faisait partie de l'équipe américaine aux championnats du monde de tir à l'arc, à Prague : « Aucun d'entre nous n'est qualifié pour faire de la diplomatie, nous ne sommes que six américains qui sont partis remplir une mission et qui reviennent avec le sentiment d'en avoir rempli deux : nous avons gagné le tournoi et nous avons gagné l'amitié de centaines de gens. Nous nous sommes plus préoccupés de nous faire des amis que de la compétition de tir et nous ne le regrettons pas. »

On a dit jadis que les guerres se gagnaient sur les terrains de sport d'Angleterre. Et si maintenant la paix pouvait se gagner par le sport...

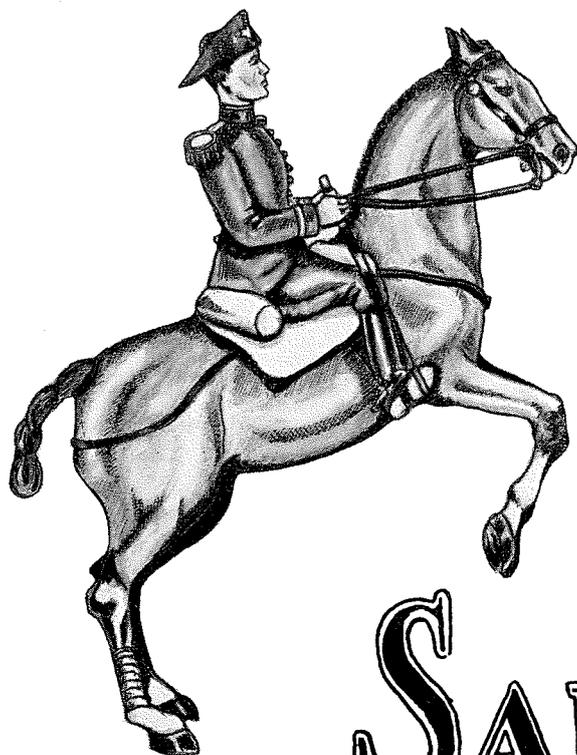


People to People Sports Committee
Chairman, Edward P. F. Eagan.

Peter Dawkins, star U. S. Military Academy
football player and Scholar.

Ed. Sullivan,
prominent sports writer & telecaster.

Dawkins being presented with a People-to-People Sports Committee Citation
on the E. Sullivan TV Show, June 7th, 1959.



Le Cadre Noir de SAUMUR

par le Lieutenant-Colonel LAIR, Ecuyer en chef.

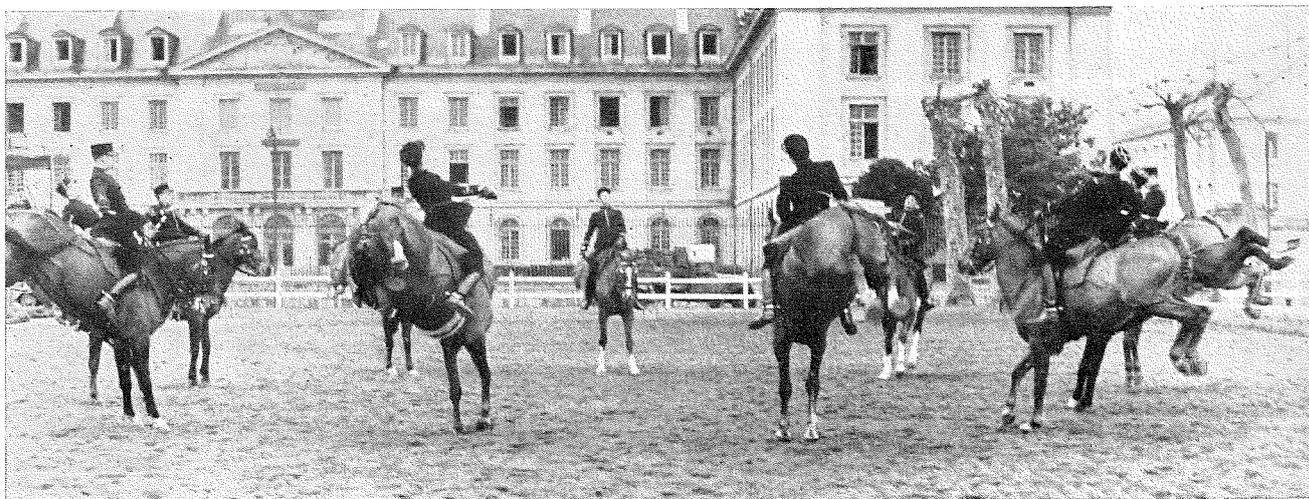
La cavalerie a disparu des champs de bataille. De nos jours, l'Ecole d'Application de l'A. B. C. (Arme Blindée et Cavalerie) à Saumur forme surtout des officiers spécialistes des chars. Et pourtant la cavalerie garde un prestige légendaire en France. Pourquoi ? Le Lieutenant-Colonel LAIR, Ecuyer en chef de l'Ecole, nous en donne les raisons...

Depuis 1814, sous les régimes successifs qu'a connus la France, l'Ecole de SAUMUR assure la formation technique et tactique de tous les Officiers de Cavalerie. L'une de ses disciplines est l'équitation. Jadis primordiale pour un officier, l'équitation demeure un des sports de l'armée moderne car elle est une excellente école physique et morale pour les officiers de tous âges.

L'enseignement équestre à Saumur est donné par un corps d'instructeurs qui a reçu le nom de « Cadre Noir » en raison de la tenue particulière qu'il porte. Il se compose, en principe, de 10 Officiers, les Ecuyers, et de 10 Sous-Officiers, les Maîtres et Sous-Maîtres de Manège.

Le Cadre Noir assure plusieurs fonctions :

Il est chargé de l'instruction équestre des Officiers-Elèves de l'Ecole. Ceux-ci sont des stagiaires du Cours de Perfectionnement des Officiers Subalternes, ou des



sous-lieutenants sortant de Coëtquidan et des grandes écoles, et aussi des élèves officiers d'active, des élèves officiers de réserve montés ou même des instructeurs militaires du « Cadre Bleu ». L'instruction équestre a pour but de donner l'entrain, le mordant, la vigueur physique et le goût du risque qui caractérisent l'officier de cavalerie. A la fin de leur stage à l'École, les élèves sont capables d'utiliser un cheval d'extérieur et certains sont admis à monter en compétition, cross, courses, concours hippiques. Tous prennent part au fameux « Carrousel » qui clôtur l'année avec éclat.

Le « Cadre Noir » forme des spécialistes d'équitation au moyen :

- du « **Cours de Perfectionnement Equestre** », réservé aux officiers. Il dure 10 mois et forme des cavaliers connaissant et pratiquant les différentes formes de l'équitation, dressage, concours hippique, concours complet d'équitation et courses. Les plus doués parmi les élèves peuvent être retenus comme écuyers à Saumur ou être affectés au Centre National des Sports Equestres comme membres des équipes de courses, de concours hippique international ou de concours complet d'équitation. Les autres deviendront instructeurs dans les écoles ou dans les régiments.
- du « **Cours d'Elèves Sous-Maître** » ouvert aux sous-officiers, d'une durée de 10 mois. Ce cours forme des moniteurs d'équitation pour les écoles qui ont des sections équestres : Ecole de Cavalerie de Saumur, Ecole Militaire de Paris, Ecole Spéciale Militaire Inter-Armes à Coëtquidan, Prytanée Militaire de la Flèche, etc...

Le Cadre Noir maintient les traditions de l'équitation française sous la forme d'une Académie d'Equitation. Il présente en France et à l'Étranger, sa « Reprise de Manège » et sa « Reprise de Sauteurs en liberté » bien connues des militaires et de tous ceux qui s'intéressent au sport équestre.

Enfin, les écuyers, maîtres et sous-maîtres du Cadre Noir participent, dans la limite des possibilités, aux compétitions hippiques, sportives et de dressage. Alliant ainsi la pratique à la théorie, ils contribuent au maintien du classicisme français et prouvent que l'équitation de manège peut atteindre les sommets de l'art équestre.

La journée d'un écuyer est donc bien remplie. Dès l'aube, il galope à l'entraînement ou saute avec ses chevaux d'obstacle. Il passe 2 à 4 heures par jour à l'instruction des élèves. Ensuite, il monte en reprise, sous les ordres de l'écuyer-en-chef, son « Vieux Manège » ou son « Jeune Manège ». S'il est sous-écuyer ou jeune écuyer, il lui faudra travailler son « Sauteur en liberté » pour se consacrer ensuite à son cheval de débouillage ou à quelque cheval de compétition qui lui aura été confié. Et, comme il est avant tout officier, il écoutera, en compagnie de ses camarades de l'instruction militaire, une conférence technique ou de formation destinée aux cadres de l'Arme.

Aujourd'hui, après 20 ans de campagnes ininterrompues, les cadres sont instables, le recrutement en est plus difficile. Malgré les vicissitudes, le Cadre Noir maintient le prestige français dans le domaine équestre et contribue à donner aux jeunes officiers de l'Armée cet « esprit cavalier » qui est une de nos plus belles vertus militaires.



La croupade

THE CADRE NOIR

The Cadre Noir — thus called because of their black uniform — are in charge of the cavalry section at the Armour and Cavalry Cadet School at Saumur (France). They try to inspire the young cadets with the spirit of the French Cavalry by turning them into gallant riders and courteous officers. The duties of the Cadre Noir include — beside self-training — instructing cadets, officers as well as breaking horses. And as they are soldiers first, they will occasionally listen to tactical and strategical conferences delivered at the School. Despite the difficulties due to 20 years' uninterrupted campaigning, French horsemanship has kept up its high standard thanks to the Cadre Noir.

La cabriole



059 :

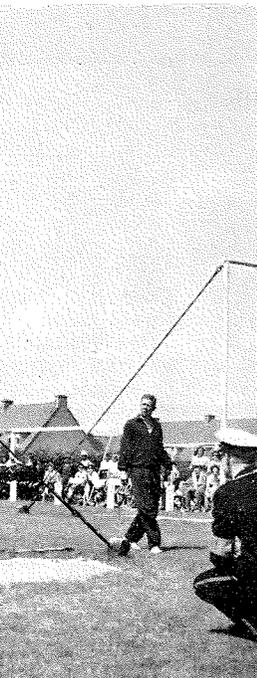
ur la route

... du C.I.S.M.



LUXEMBOURG.

La charmante ville de Diekirch, siège du championnat d'escrime. Fencing championships took place at Diekirch.



PAYS-BAS — Den Helder.

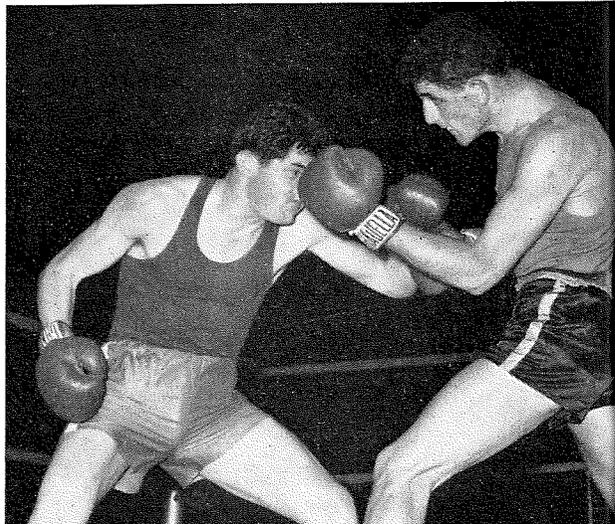
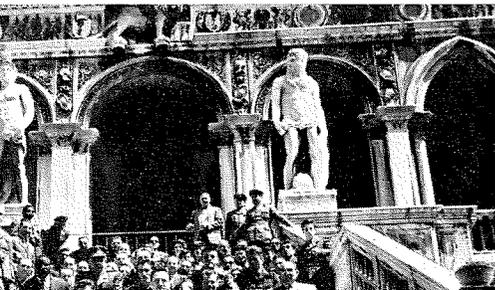
Pentathlon naval : Parcours d'obstacles.
Sea-week : Obstacles race.

ITALIE — Bologne.

Boxe : Un round animé.
Boxing : An animated bout.

ITALIE — Venise.

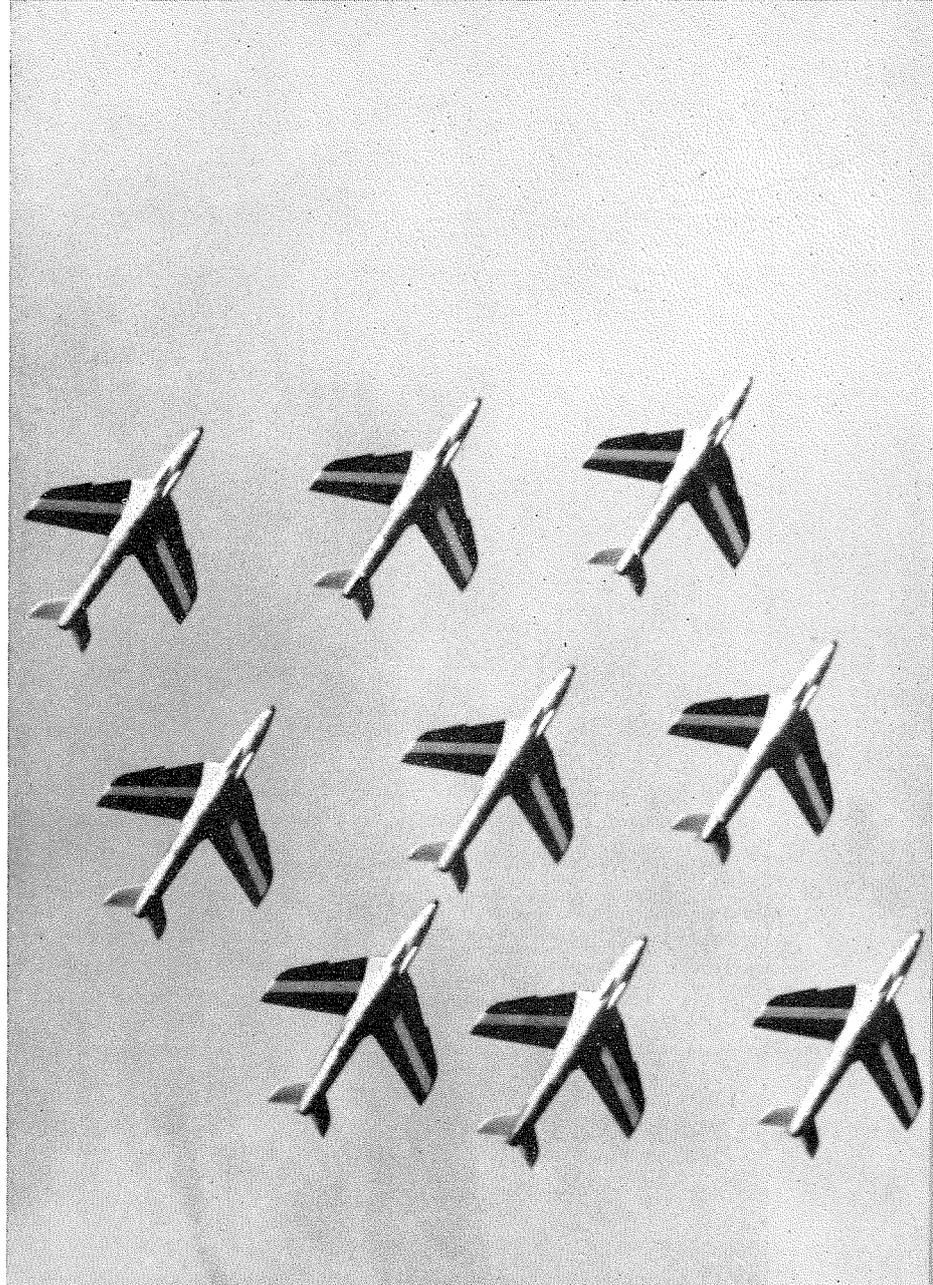
A l'occasion des championnats du C. I. S. M., des visites culturelles sont organisées. Le Palais des Doges.
The competitors to the Boxing C. I. S. M. Tournament pay a visit to the « Palace of the Doges ».



To the...

Aux...

SKYBLAZERS — U. S. A. ;
DIAVOLI ROSSI — ITALIA ;
DRAGONES — PORTUGAL ;
PATROUILLE de FRANCE ;
BLACK ARROWS — R. A. F. ;
HELLENIC PATROL — GRECE ;
DIABLES ROUGES — BELGIQUE ;
PATROUILLE de TURQUIE ;
et aux
PATROUILLES ACROBATIQUES
and to all the
ACROBATIC TEAMS.



To the unknown champions

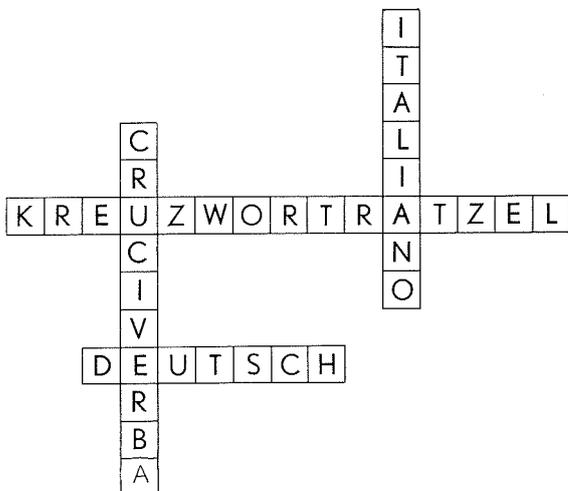
This summer, millions of spectators saw the best acrobatic pilots flying their Jets in incredibly bold evolutions full of elegance, precise as a ballet... And then as they had come, arrows in the sky, suddenly they disappeared in the sun...

The public ignores their face, seldom hears their name.
They made it's thrilling joy and yet they are unknown.
This page is to pay them tribute.

Aux champions inconnus

L'été s'achève. Dans tous les ciels du monde, devant des millions de spectateurs, les meilleurs pilotes d'acrobatie ont lancé leurs « Jets » dans des évolutions incroyables d'audace, parfaites d'élégance, précises comme un ballet... Et puis, comme ils étaient venus, flèches dans le ciel, ils ont disparu dans le soleil. Le public ne connaîtra pas leur visage, rarement leur nom. Ils ont fait notre joie frissonnante et ils sont inconnus. Il nous a semblé que nous leur devons cette page d'hommage.

Keep them... playing



AUF DEUTSCH

WAAGERECHTE KARRES (Verticali in italiano).

1. — Ehrenbezeichnung eines erfahrenen alten Sportlers.
2. — Kosewort minus te.
— Doch auf französisch.
3. — Endphase eines Sprunges.
— Kontraktion.
4. — N zwischen zwei Vokalen.
— Befehlsform von herbeischaufen.
5. — Zuviel Arbeit führt sicher dahin.
6. — In « Lourdes ».
— Vogesen französische erste Silbe.
7. — Zu einem japanischen Vergnügungsort.
8. — Anfangsbuchstaben der franz. Schreibart von NATO.
— In « Rand ».
9. — Fahren ohne wäre unmöglich.
— Zu Draht strecken.
10. — Gibt dem Besten von Beiden den ersten Platz.

IN ITALIANO

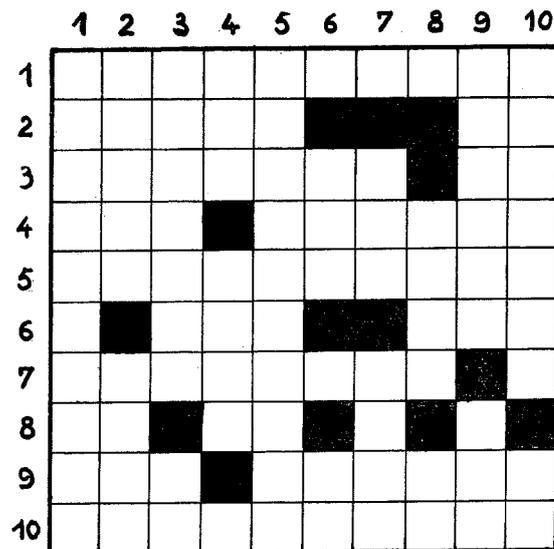
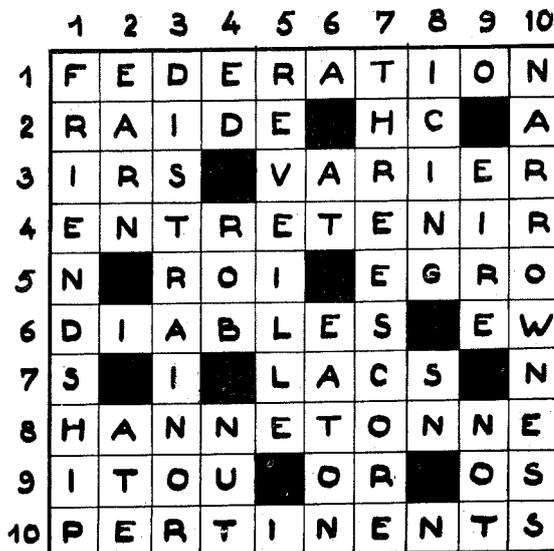
VERTICALI (Waagerechte Karres auf deutsch).

1. — Fa professione d'istruire i campioni.
2. — Fune vegetale nelle foreste equatoriali.
— Ente Turistico Autonome Nazionale.
3. — Non lasciarle scappare.
— Direttissimo.
4. — Milano-Bologna-Domodossola.
— Regione Tedesca.
5. — Ne hanno molta i trifosi.
6. — Napoli-Roma-Novara.
— Azienda Autonoma.
7. — Genova-Imola-Hannover.
— Appellativo dispregiativo del poliziotto (prime 4 lettere).
8. — Piroscifo.
— Nettezza Urbana.
9. — Minimo-Tenue.
— 10 in inglese.
10. — Ripresa del gioco dopo un fallo laterale (foot-ball).
— 2 porti del Tirreno (iniziali).

ATTENTION

Les trois premiers lecteurs qui enverront une réponse juste au Secrétariat Général du C. I. S. M. recevront en retour un cadeau surprise !
Joindre votre adresse exacte en précisant votre grade si vous êtes militaire et votre Arme (Air, Terre, Mer).
Le cachet de la poste fera foi.
Les noms des gagnants seront publiés dans le prochain numéro.

Answer to the N° 1 problem.
Solution au problème N° 1.



Problème N° 2.

(Copyright).

The first three readers who will send a right answer to Secretary General of C. I. S. M., will be sent off a surprise gift !
Post-office seal will attest the fact.
Send your exact address and rank if you are military (Air Force, Army, Navy).
Names of winners will be published in next issue.

FALCONS



NEST

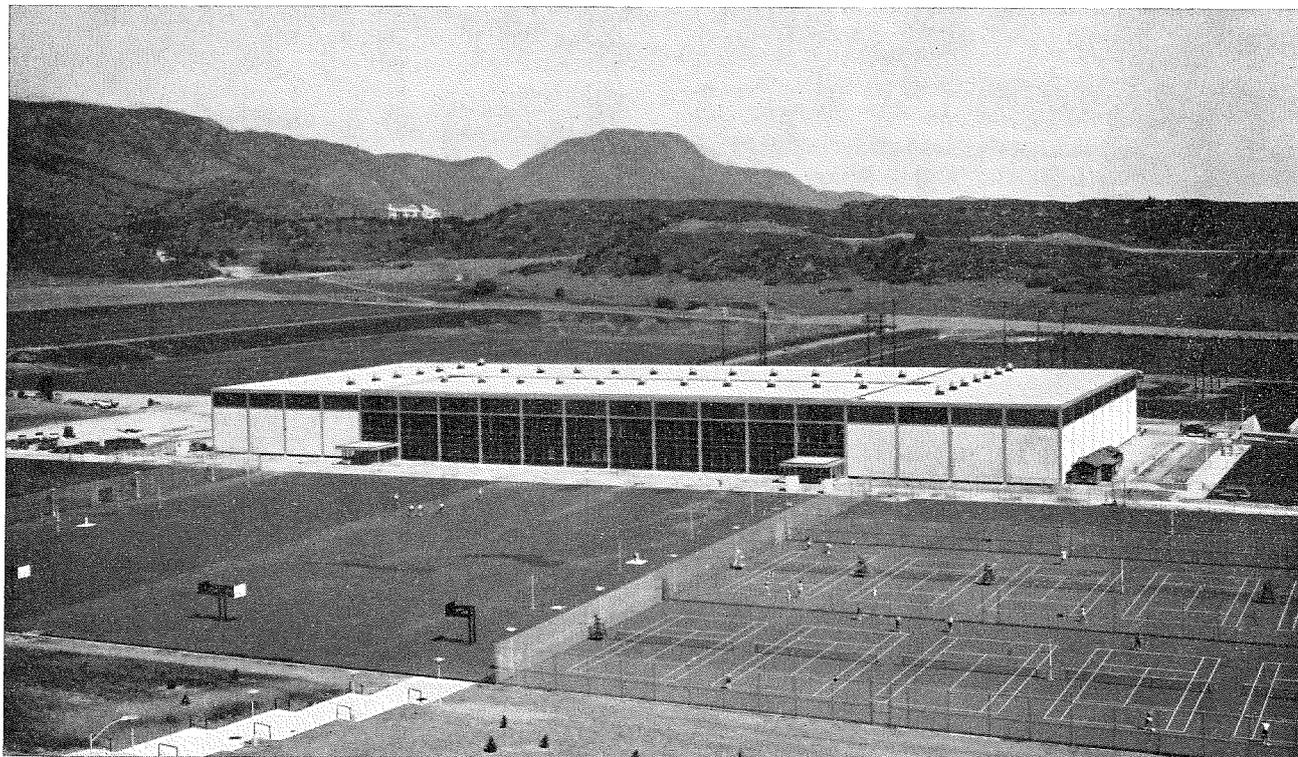
by Marty REICH
United States Air Force Academy.

After World War II demonstrated the decisiveness of global air power, the Congress of the United States in 1947 granted authority to withdraw the Air Corps from the Army and to establish an independent Air Force.

In its embryo years it soon became apparent the Air Force would need a private source from which

to obtain high calibre officers to serve as future air commanders. On April 1, 1954, Congress authorized the establishment and construction of an Air Force Academy.

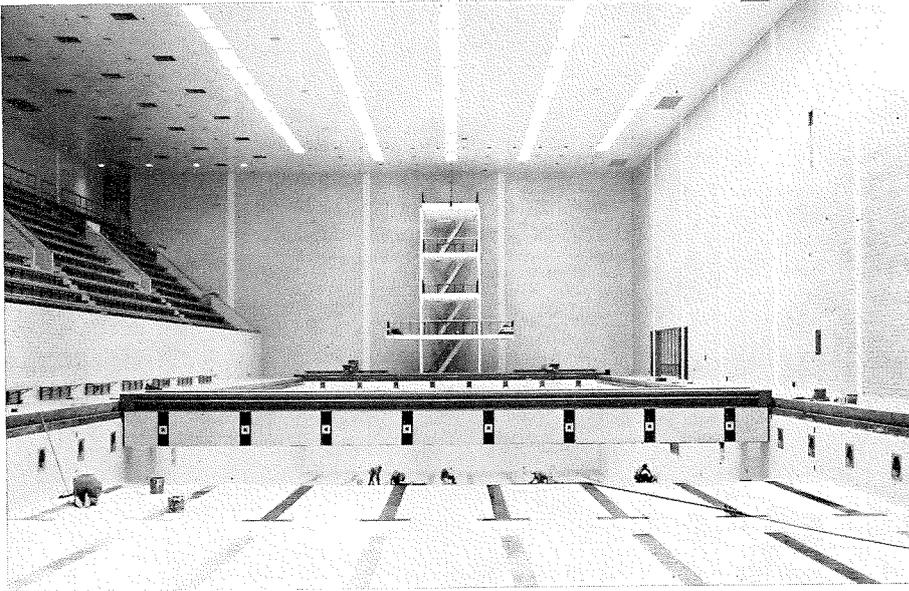
First cadets began training in July, 1955, at an interim location at Lowry Air Force Base, Denver, Colorado. In August, 1958, the cadet wing moved



United States Air Force Academy.

View of Physical Education Building. Measurements : 525 feet long and 225 feet wide.
In foreground and in back the outdoor athletic facilities.

Vue du Bâtiment réservé à l'Education Physique. Longueur : 163 m; largeur : 70 m.



The main swimming pool is 213 feet long. Two movable bulkheads divide the pool in three. There are permanent seats for 1,500 spectators.

Le bassin de natation principal a 66 m de long. Deux pontons amovibles permettent de le diviser en 3. Des sièges sont prévus pour 1.500 spectateurs.

to its permanent site near Colorado Springs, Colo., at the foot of the Rampart Range of the Rocky Mountains.

On June 3, 1959, Secretary of the Air Force James Douglas presented diplomas to 207 cadets, representing the nation's first Air Force Academy graduation class.

Slowly becoming acclimated to its new surroundings, the size of the classes entering each July will expand from approximately 300 to 750 cadets. Full authorized strength of the Cadet Wings is 2,520 men, to be reached by 1962.

As would be expected at an Air Force institution of learning, the Academy curriculum is augmented by a military airmanship Program. The total prescribed curriculum amounts to 166 credit hours, including 140 hours in general education and 26 hours in military airmanship.

From an athletic standpoint, it is interesting to note the prominent role physical education plays in the nation's newest school of military learning. During each fall and spring term, the cadet must participate in either intramural or intercollegiate sports offered during these seasons.

Intramural practice and competition among the cadet squadrons are scheduled by the Department of Physical Education in 90-minute sessions, two afternoons each week. Intercollegiate practice and competition are handled by the Department of Athletics.

The Department of Physical Education is headed by Lt. Col. Casimir J. Myslinski, himself a former All American football center in 1943 at the Army's U. S. Military Academy at West Point. Myslinski takes his job seriously. He feels sports and war are

synonymous terms. « Physical education develops the courage, initiative, stamina and physical skill required of an officer who will lead others », he recently stated.

While the Academy's intercollegiate sports schedule offers more glamour and publicity, Myslinski terms his physical education program as his primary objective.

« In varsity sports, the coach starts with his best players and works down », says Myslinski. « We take the worst and work up, giving everyone equal status. » Nothing gives Myslinski greater pleasure than to see « the little guy get a taste of victory ».

« The big guy is spoiled. He knows he can win. The little guy needs to be convinced that with proper conditioning and training he can handle the odds. » For this reason, « social sports » like softball and bowling are not included in the physical education program. All sports on the AFA agenda must be « war like ».

« We try to have hard conditioning sports with body or hand contact a prerequisite. Each cadet must either play a varsity or intramural sport in season throughout the year. »

Myslinski's battleground is a newly constructed \$ 7 million plant, 525 feet long and 225 feet wide. It is an imposing structure devoted to athletics.

There are two swimming pools, the most impressive being a natatorium 213 feet long. It has two movable bulkheads, which divide the pool into three Olympic size areas. There are permanent seats for 1,500 spectators. The pool is 18 feet deep at one end and where a 10-meter diving platform rises nearly four floors high.

The other pool, 120 feet long, can be divided by bulkheads into four waterpolo courts. It is used primarily for training.

Three basketball areas are large enough to be divided into three regulation basketball courts, four tennis courts, six volleyball courts or 10 badminton courts. One of these is used for varsity basketball and will have seating accommodations for nearly 3,000 fans.

The building also houses 18 handball courts, 12 singles and four doubles squash courts; two acoustically treated rooms, one for wrestling and the other for boxing; a 20-position rifle and a 10-position pistol range and a gymnastic room.

Allied facilities include both wet and dry steam rooms; training and therapy rooms; huge equipment storage areas; numerous classrooms, offices and conference rooms; two communications control rooms; a movie projection room, lockerroom facilities for 1,500 men, 360 officers and 42 instructors.

Outside accommodations include 33 tennis courts, 24 volleyball or badminton courts, three basketball courts, 12 football fields, 12 soccer fields and a mile and a quarter track.

Once the cadet wing reaches its full complement, these facilities will be in full use daily. « This may sound surprising, but actually we will be cramped for space at that time », says Myslinski. By 1963, there will be 24 squadrons of approximately 100 cadets each. Each squadron will have its own teams entered in each sport season.

« The entire intramural program is under cadet supervision », Myslinski said. « They provide their

own coaches, officials, timer and players. The only thing we don't allow the cadet to do is pick the kind of sports in the program. »

Physical education begins in the summer with conditioning exercises, obstacle course drills and intramural sports. During the rest of the year, the cadets engage in gymnastics, football, soccer, track, wrestling, basketball, squash, judo boxing, handball, swimming, lacrosse, water polo, fieldball (a combination basketball, soccer, touch football) and rugby.

They are also given water survival and unarmed combat training and take special courses in coaching techniques and instructor training. The objectives are basic body development, sports skills, leadership and what Myslinski refers to as the « building of the whole man ».

A cadet who plays a varsity sport cannot play that same sport in intramural competition. The time allowed for physical education is less than two and a half hours, between 3 p.m. and 6 p.m.

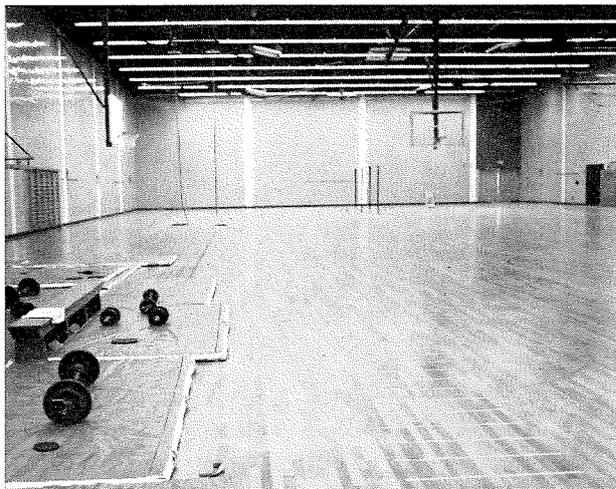
To insure that each cadet becomes familiar with all sports on the program, he is not allowed to compete in the same sport twice. The most popular spring intramural sport is rugby, introduced less than a year ago.

The cadet coach is also instructed to use every player for a minimum of five minutes in every contest.

Funds appropriated by Congress pays for the present physical education program, including tremendous amounts of varied sports equipment too numerous to list here.



Small pool. Picture is of survival training course.
This pool is 120 feet long and can be divided by bulkheads into four water-polo courts.
Une séance de survie.
Le petit bassin de natation a 37 m de long. Il peut être divisé par des pontons en 4 champs de water-polo.



Another of the training and workout rooms.
Weights and gymnastics equipment shown.
Une des salles d'entraînement.

The varsity sports program, known as the Air Force Academy Athletic Association, a self sustaining organization, eventually will pay for the AFA intramural program too. This is the situation at most major U.S. colleges, West Point and Annapolis included.

The Academy's intercollegiate teams are known as the Falcons. The Falcon was adopted as the official Academy mascot as a symbol of the strength, skill and courage required of a pilot in the Air Force.

Each year the Falcons compete with leading colleges and universities from all parts of the United States. Sports currently included on the intercollegiate schedule are football, soccer and cross country in the fall; basketball, wrestling, swimming, gymnastics, skiing, fencing, rifle and pistol in the winter; baseball, track, golf and tennis in the spring.

To remain eligible for participation in intercollegiate sports, a cadet must maintain an average of 70 in each subject he takes.

(Photos T/SGT Paul Hunter - U.S.A.)

Depuis août 1959, les élèves officiers de la Force Aérienne des Etats-Unis ont pris possession de leur Ecole définitive, l'AIR FORCE ACADEMY, située près de Colorado Springs, au pied des Montagnes Rocheuses dans l'Etat du Colorado.

Le 3 juin 1959, le Secrétaire d'Etat à l'Air a remis les diplômes aux 270 cadets de la première session de la nouvelle Académie, ayant terminé leur 4 années de cours.

L'éducation physique joue un rôle important dans la vie des Elèves Officiers. Elle comprend deux parties importantes différentes dans leur buts et aspects.

Le programme d'entraînement physique s'adresse obligatoirement à tous les cadets qui sont tenus de prendre part deux fois par semaine à des activités soigneusement sélectionnées pour leur valeur militaire. Les sports de contact ont la priorité, tandis que les jeux récréatifs sont écartés du programme.

Le programme sportif donne aux équipes représentatives de l'Académie, l'occasion de rencontrer les autres universités et écoles militaires.

Les installations sont gigantesques.

Le gymnase. Il a coûté 350 millions de francs belges. Il a 175 m de long. Il abrite 3 terrains de Basket-Ball, 4 courts de Tennis, 6 terrains de Volley-Ball, ou 10 terrains de Badminton, 18 courts de Handball, 16 courts de Squash, 2 salles de Boxe et Lutte, 1 salle de gymnastique, 1 tir au fusil, 1 tir au pistolet, des vestiaires pour 1.500 hommes, 360 officiers et 42 instructeurs.

A l'extérieur, on compte : 33 courts de tennis, 24 courts de Volley-ball ou Badminton, 12 courts de squash, 12 terrains de football, 1 piste de 400 m.

Tout le programme interne est dirigé et réglé par les cadets qui assurent les rôles d'entraîneur, arbitre, chronométreur, et... joueur.

L'après-midi, de 15 à 18 h., deux heures et demie sont réservées au programme qui prévoit :

- 1) Mise en condition. — parcours d'obstacles.
- 2) Survie aquatique;
- 3) Combat corps à corps et tir.
- 4) Sports — depuis l'athlétisme en passant par le Judo et le football.
- 5) Formation d'instructeur d'éducation physique et d'entraîneur.

Les équipes de l'Académie jouent sous le nom de « Faucons ». Tout cadet n'ayant pas 70 % des points ne peut figurer en équipe représentative.

Le médecin

et le Sport

par Colonel-Médecin N. PAPARESCOS (Grèce)
Vice-Président du C.I.S.M.

Pendant le 3^{me} stage d'entraînement sportif du C. I. S. M. (Formia 1957) un essai de définition du rôle du médecin des Sports a abouti à une série de conclusions dont la plupart se sont, depuis, remarquablement vérifiées. C'est d'ailleurs dans cette étude que la liaison harmonieusement établie au sein de l'Académie du C. I. S. M. entre les médecins et les techniciens du sport, a trouvé son origine.

Le Colonel PAPARESCOS, vice-président du C.I.S.M., secrétaire général du Conseil National des Sports de Grèce, est lui-même médecin et technicien sportif.

Il reprend ici en les élargissant encore les idées fondamentales qui depuis Formia, ont déclenché au sein du C. I. S. M. l'essor magnifique de la médecine sportive.

Sans approbation médicale, envoyer un jeune homme sur les pistes et terrains de sport où l'on exige un énorme effort physique et psychique constitue une faute grave.

S'efforcer de créer une haute valeur sportive, une unité biologique supérieure sans le concours de la médecine relève de l'empirisme.

Si dans le passé l'empirisme a parfois réussi à atteindre ce but il est probable que dans les circonstances actuelles du sport, de sérieux mécomptes, tant physiques que sociaux, attendent ceux qui ne respectent pas la formule de l'entraînement moderne : Athlète + Médecin sportif + Laboratoire + Entraîneur = Succès Sportif.

En partant de ces observations, il est possible de définir toute la mission du médecin dans le domaine des sports ainsi que la philosophie de l'intervention médico-sportive dans le domaine de la compétition.

Le sport, par son développement universel et multiforme, est devenu un phénomène social. Dès lors, il était inévitable que le médecin soit appelé à remplir sa mission dans ce nouveau milieu. Une nouvelle spécialité professionnelle est en train de naître : la médecine sportive.

Celle-ci réclame, de la part du médecin-sportif :

- une connaissance sérieuse des conditions actuelles d'exécution des disciplines sportives, de leurs exigences, du milieu propre à chaque sport;

- une étude appropriée de la physiologie, de la psychologie et de la diététique des différents sports sans négliger la physiologie pathologique, la traumatologie et la thérapeutique de ceux-ci;
- une connaissance exacte des moyens de laboratoire qui sont disponibles et qui sont indispensables pour l'examen Médico-Sportif.

Pour la réalisation de ces objectifs et puisque bientôt la législation exigera une spécialisation professionnelle garantie par la loi pour assurer la protection de l'athlète, le médecin des sports de demain, partant de sa formation en médecine générale, devra étudier spécialement les différentes branches énumérées plus haut sous l'angle des techniques sportives.

Jusqu'à un certain point, il deviendra un spécialiste capable de conduire des investigations telles que l'entraînement et l'alimentation du coureur de fond, la préparation psychologique du boxeur, le relâchement du tireur.

Enfin, la formation du **médecin entraîneur** par spécialité sportive telle que le prévoit Mollet sera peut être l'aboutissement de l'actuelle dispersion des efforts dans la préparation de l'athlète.

* * *

Aujourd'hui, la collaboration étroite entre l'entraîneur, le physiologue et le physiothérapeute couvre le large domaine des besoins de l'entraînement scientifique.

Pour le moment, nous pouvons en termes généraux définir comme suit le rôle de la médecine sportive :

Rôle préventif

Le médecin doit être à même de répondre aux questions suivantes :

- 1) *Le candidat-sportif peut-il être autorisé à s'adonner à tel ou tel sport ? Si oui, dans quelles limites d'intensité ?*

Pour donner une réponse valable, un examen médical **complet** est requis. Le médecin qui



S. A. R. le Prince Constantin s'intéresse aux activités du C. I. S. M. que lui expose le Colonel Médecin N. Paparescos.
H. R. H. Prince Constantin and Colonel Paparescos, M.D., discussing C. I. S. M. activities.

l'exécute doit évidemment être au courant des exigences physiques de chacun des sports.

- 2) *Un athlète désire augmenter ses performances sans nuire à sa santé. Dans quelles conditions, par quelle méthode de préparation et dans quels délais peut-il espérer réaliser ce projet ?* L'établissement d'un Profil Biologique et Psychologique devient nécessaire. Il réclame des examens de laboratoire et des méthodes d'investigation caractéristique.
- 3) *Quels sont les incidents, les accidents ou les dangers qui menacent le pratiquant d'un sport donné ? Comment les évitera-t-il ? Dans quelle mesure ?*

Ici le médecin devra coopérer avec l'athlète, l'entraîneur, l'architecte, le constructeur d'engins sportifs même.

Il se préoccupera des moyens de préparation les mieux appropriés à l'athlète, tels que par exemple : l'échauffement, l'amélioration de ses points forts.

Il indiquera les mesures d'hygiène à considérer sur les terrains et champs de sport; hygiène des piscines par exemple.

Il interviendra dans la construction du matériel de sport, attaches de Ski aux bottines par ex.

4) *Autre question d'une brûlante actualité : Le jeune âge des athlètes.*

Les derniers Jeux Olympiques ont concrétisé une tendance nouvelle qui tend à former des champions de classe mondiale entre 14 et 18 ans, époque de la vie où il est évident que l'organisme ne cesse de se développer.

Ne risque-t-on pas, en suivant une telle politique, de provoquer chez l'éphèbe des troubles de croissance ? Des répercussions psychologiques importantes ne sont-elles pas à prévoir ? Quel sera le comportement social des jeunes vedettes sportives parvenues à l'âge adulte ?

Par ailleurs, va-t-on constater qu'à notre époque, grâce à une alimentation meilleure, à une formation systématique et contrôlée, le développement corporel est devenu plus précoce, ce qui reviendrait à admettre que le jeune homme de 16 ans de 1960 a les mêmes proportions que le jeune homme de 20 ans de 1860 ?

Rôle de sélection

Il arrive bien souvent qu'une personne s'adonne à un sport alors que ses capacités seraient bien mieux mises en valeur dans une autre discipline athlétique.

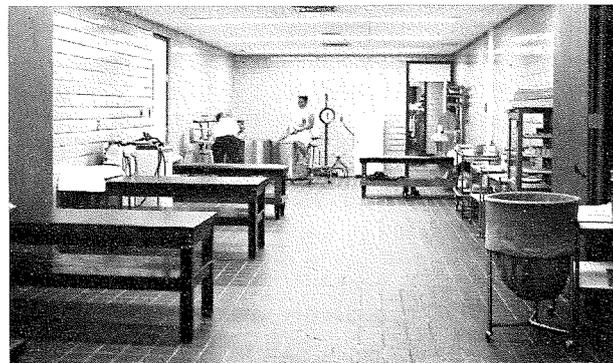
Des raisons fortuites comme le voisinage d'un établissement sportif spécialisé ou d'un stade, le désir d'imiter des parents ou des amis peuvent diriger un jeune homme vers un sport. Faute de talent, il risque d'y passer inaperçu malgré tous les efforts qu'il déploie.

Il arrive aussi que le jeune homme découvre tardivement le sport pour lequel il a le plus d'aptitude. Parfois, il ne le découvre jamais.

Chaque sport, en effet, exige une personnalité psycho-somatique propre sans oublier les possibilités anatomiques et fonctionnelles particulières.

Ici le Médecin aura à répondre à la question suivante :

Le sport choisi par le jeune homme lui convient-il vraiment ?



Rôle de récupération et soins — Recovery and medical aid.
Etats-Unis : La salle de soins de l'Académie de l'Air Force
U. S. A. : United States Air Force Academy.
Training room and facilities.

Dans la négative, quelle est l'activité sportive à lui recommander ? Ici encore la coopération avec l'entraîneur est de règle.

L'établissement, l'application et le contrôle statistique de batteries de tests sont absolument indispensables dans ce domaine.

Le rôle de l'École est également de première importance. Elle doit initier l'enfant à toute une gamme d'activités physiques et de jeux dans laquelle il fera son choix.

Rôle de contrôle

Ce rôle important, le médecin le remplira par les moyens suivants :

- Examen médical de laboratoire complet et annuel, complété par des contrôles périodiques et épisodiques.
- Fixation quantitative et qualitative du régime alimentaire.
- Application de tests de contrôle permettant :
 - de juger le degré de l'entraînement;
 - de prévenir le surmenage;
 - de faire produire à l'athlète son effort maximum aux dates voulues.

Rôle de perfectionnement

Familiarisé de plus en plus étroitement avec les conditions de vie et de travail de l'athlète, le médecin pourra bientôt répondre aux questions posées par l'entraîneur. Il pourra de la sorte aider celui-ci à effectuer un CHOIX parmi les méthodes d'entraînement, contribuer à l'évolution de celles-ci et parfois en créer de nouvelles.

Rôle thérapeutique et de récupération

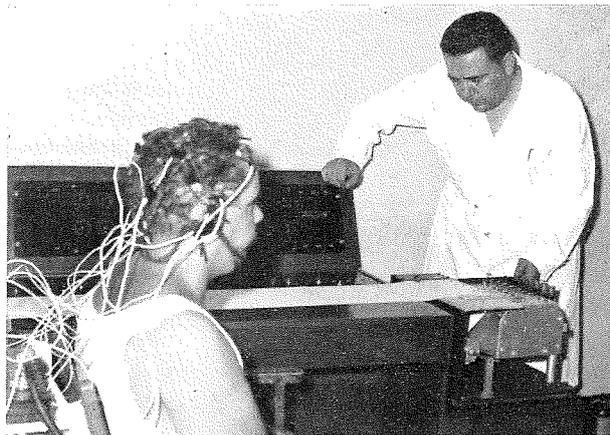
En sport comme dans tous les domaines de l'action physique à engagement maximum, les incidents musculaires, les microtraumatismes, les accidents sont inévitables.

Le médecin doit traiter les différentes blessures, lésions et incidents avec une **optique** toute différente de celle de la vie habituelle.

Le sportif en effet est impatient de reprendre ses activités. Il a tendance à brusquer la nature. Ces considérations sont importantes et le médecin devra en tenir compte s'il veut gagner la confiance de l'athlète. De toute façon, il devra agir avec prudence et psychologie pour rendre à la société l'athlète guéri et à nouveau actif, à la famille comme élément de son bonheur, à la vie sportive comme acteur.

Rôle social

Inspirer confiance, être agent moteur et non retardateur, conduire sagement les jeunes vers l'exercice, intervenir comme conseiller d'ordre technique, bientôt professionnel et familial, telles sont les facettes de cette action multiple du Médecin.



Rôle de contrôle et protection — Control and protective action.

Grèce : Le docteur Karagoumakis, expert de la neuro- et psychopathologie de la boxe, relève l'électro-encéphalogramme d'un boxeur ayant encouru un knock-out.

Greece : Examination by electro-encephalogram of a boxer having suffered a K. O.

L'examen rapide de ces différents points montre qu'il s'agit donc bien là d'un aspect absolument nouveau du rôle du médecin.

En attendant que l'Université crée dans tous les pays la spécialité de Médecin-Entraîneur que le développement du sport moderne réclame de plus en plus vivement, il faut trouver une solution d'attente. Il faut souhaiter qu'à des intervalles réguliers se réunissent autour de la même table : le président du club sportif, le médecin, l'entraîneur et ses assistants, le physiothérapeute et peut être même le père de l'athlète, son professeur ou son patron.

Il faut souhaiter qu'en cette occasion le dossier du sportif soit étudié à tous les points de vue afin d'aboutir à une conclusion commune pour le déroulement de sa vie sportive.

C'est ce à quoi le C. I. S. M. a pensé en réalisant son *Carnet d'entraînement* qui répond à cette nécessité inéluctable.

En attendant le Médecin-Entraîneur, un sérieux pas en avant sera alors accompli. La formation d'unités biologiques supérieures, en suivant le principe de la sélection, conduira l'homme vers la perfection biologique tandis qu'en tout état de cause, le sport donnera à la société des individus meilleurs et plus utiles.

La contribution du Médecin à la recherche de cette perfection est aussi indispensable que celle de la logique à la pensée juste.

The author goes into the various aspects of the doctor's part in the practice of sports.

He defines following purposes :

Prevention : to allow the practice of sports. Selection : to direct towards the best suited sport. Control : protection of the athlete. Improvement : improvement of the training methods. Care and recovery : acceleration of the best recovery in case of accident or incident. Social action : to lead the athlete through life.

Conclusions of the author :

Steps are taken towards the Doctor-Coach; the C.I.S.M. training note-book answers a necessity; a new field is open to medicine.



A propos d'équilibre

par R. DOMERGUE (France)
Entraîneur national de Football.

Dans tous les sports l'évolution des méthodes d'entraînement se poursuit à un rythme rapide.

Au début le sport fut jeu instinctif et spontané. Rapidement les progrès le modifièrent profondément. L'adaptation personnelle des pays et des races créèrent des écoles. Puis vient l'avènement de l'endurance et de la puissance basculant la technique du piédestal où on l'avait placée. Et déjà les méthodes d'aujourd'hui et de demain font appel à de nouvelles forces : les forces psychologiques, pour les mobiliser et les utiliser. Deux médecins psychiatres accompagnaient en Suède l'équipe du Brésil, championne du monde. Le cycle se ferme. Technique affinée, endurance physiologique, puissance physique, engagement mental complet forment désormais l'entraînement total.

Et cependant pour chaque constituante de l'entraînement les médecins et les entraîneurs cherchent et se passionnent.

M. Domergue, entraîneur national, était en Suède aux derniers championnats du monde. Il a observé, comparé. Dans le domaine de la technique il nous livre une étude attachante sur l'équilibre du football.

R. M.

« Ne nous enfermons pas, ni personne dans notre vérité, laissons là ouverte, inoffensive, prête à recevoir l'éternel appoint que lui assure notre éternel effort. »

« Souvenons-nous que l'absolu n'est pas de ce monde, bien qu'il en coûte à notre orgueil. »

ALAIN.

En football la vérité est toujours relative, jamais absolue. C'est d'ailleurs vrai dans les différents domaines techniques, tactiques et physiques.

Les idées qui vont être émises n'ont pas la prétention d'être des vérités. Elles ne sont que des essais.

Volontairement, nous ferons abstraction de raisonnements scientifiques ou pseudo-scientifiques : pesanteur, inertie, centre de gravité, polygone de sustentation, etc.

Nous ferons appel par contre à l'observation et à la réflexion.

L'enseignement de la Technique reste une grande préoccupation. En football la recherche de

l'adresse s'est peu à peu généralisée. Il est tout de suite apparu que l'Équilibre était un des principaux éléments de l'Adresse.

Hébert a dit « Le sens de l'équilibre est une forme importante de l'adresse ».

Délimitons le sujet :

On dit d'un homme qu'il est bien équilibré lorsqu'une juste combinaison des penchants et des facultés provoque chez lui la pondération. Là n'est pas notre propos.

Nous désirons aujourd'hui envisager l'équilibre du Footballeur dans les manifestations du jeu et en particulier aux prises avec la balle.

C'est-à-dire, nous restreindre à l'aspect mécanique de l'équilibre du Joueur.

Qu'est-ce que l'équilibre, vu sous cet angle ?

Certains disent de l'équilibre que : c'est le « sens de l'espace et qu'il correspond aux réactions de notre corps pour s'adapter à cet espace ».

Pour nous, en ce qui concerne le football, nous proposons cette définition :

L'équilibre : c'est la faculté, lorsque le corps, un ou plusieurs membres se trouvent dans une position inhabituelle, de conserver les mêmes possibilités d'agir sans que le mouvement entrepris soit déformé;

« Être en équilibre » consiste généralement à se sentir entièrement maître des mouvements qui assurent la tenue du corps dans une position donnée. Mais chez le footballeur, de plus, c'est posséder une certaine indépendance des mouvements pour accomplir le geste du jeu désirable.

Autrement dit, en football, être en équilibre consiste à garder une stabilité suffisante dans des positions inhabituelles en libérant certaines parties du corps pour l'accomplissement d'autres tâches.

L'équilibre : base de l'adresse.

Pour qu'un geste puisse se bâtir et tendre vers la précision, il faut qu'il possède un appui solide, sous peine d'être dénaturé.

Nombre de maladresses techniques proviennent d'un mauvais équilibre ou d'un déséquilibre.

Par contre, les avantages d'un bon équilibre sont multiples.

Le bon équilibre permet au joueur :

- 1) de jouer plus précis;
- 2) d'agrandir son angle de jeu tant dans le plan latéral que vertical;
- 3) d'opérer de brusques changements de direction, des arrêts et départs soudains, des feintes, etc., autant d'éléments donnant la possibilité de déséquilibrer l'adversaire.

Maintien ou rétablissement de l'équilibre :

Dans le jeu l'équilibre du joueur est souvent menacé.

Lorsque l'équilibre risque d'être rompu on tente de le rétablir :

- 1) soit par déplacement d'un ou du point d'appui;
- 2) soit par des mouvements compensateurs du corps.

Ces déplacements ou mouvements compensateurs sont le fait d'actes volontaires ou réflexes (réflexe d'équilibre en vue d'éviter la chute).

Sens de l'équilibre :

Empruntons ces quelques lignes :

« Le sens de l'équilibre est tout simplement la faculté que chacun possède plus ou moins de réagir aux pertes d'équilibre. Cette faculté de déclencher

à temps et à propos le geste nécessaire, soit par simple réflexe, soit volontairement, se développe. »

« Tant que le sens de l'équilibre n'est pas suffisamment développé, on peut dire qu'il y a constamment risque de chute dès qu'un incident quelconque place le corps dans des conditions défavorables à son aplomb. »

Amélioration du « sens de l'équilibre ».

« Une attitude est stable lorsqu'elle n'exige aucun effort réactif volontaire. » Hébert.

« Le réflexe inconscient est la base nécessaire de tout entraînement humain. La plupart des actes qui deviendront par la suite en quelque sorte automatiques, se font au début, très difficilement et exigent d'abord un effort continu de volonté. » Boigey.

Il nous faudra donc transformer l'effort volontaire en *réflexe inconscient* en utilisant la répétition et la création d'habitudes.



Sabara, no 7 de l'équipe Vasco da Gama.

Le réflexe d'équilibre :

Revenons à Hébert à qui nous empruntons beaucoup.

« Le réflexe d'équilibre est la faculté de réagir inconsciemment et plus ou moins à propos et à temps, à toute cause tendant soit à déranger le corps d'une position voulue, soit à le faire choir.

Le degré de sensibilité et de puissance des réflexes partiels, comme du réflexe général qui en résulte est en réalité une des formes de *l'adresse générale ou particulière*.

L'entraînement à l'équilibrisme *développe et perfectionne* l'action réflexe inconsciente et aussi *étend* les limites de cette action. »

Si la nécessité de cet entraînement est évidente, encore faut-il en définir les modalités.

Nature de cet entraînement :

Existe-t-il des exercices propres au travail de l'équilibre en général ?

Hébert nous répond :

« Il n'y a pas d'exercices spécifiques d'équilibre. Tout exercice, de quelque nature qu'il soit, devient de l'équilibrisme dès que son exécution nécessite des mouvements réactifs volontaires du tronc et des membres pour maintenir ou rétablir l'aplomb du corps.

Certains exercices appartiennent autant à l'équilibrisme qu'au genre fondamental auquel ils se rattachent par leur mécanisme d'exécution. Cela prouve qu'il y a intérêt à travailler ces exercices de 2 façons :

- a) comme exercices fondamentaux;
- b) comme exercices d'équilibre. »

Nombre de préparateurs physiques introduisent déjà dans leurs séances des exercices réclamant un certain travail de l'équilibre (maîtrise des déplacements et des appuis).

C'est là un excellent travail préparatoire au sujet qui nous occupe.

Mais Hébert le constate lui-même.

« L'équilibrisme est un acte très spécial et constitue ce que l'on peut appeler un exercice de création personnelle pour l'exécutant. Ces exercices exigent non pas l'application mécanique d'un geste appris, *mais des réactions personnelles qui naissent des circonstances mêmes.* »

L'équilibre du Footballeur étant un équilibre particulier (stabilité suffisante dans des positions inhabituelles en libérant certaines parties du corps pour l'accomplissement d'autres tâches) il nous apparaît que le perfectionnement du réflexe d'équilibre *doit se rechercher par des exercices techniques* (avec ballon), c'est-à-dire, *dans les circonstances mêmes* où il aura à s'exprimer.

Appel à nos observations :

Lors de la dernière Coupe du Monde, les Brésiliens ont impressionné même les observateurs les moins avertis particulièrement sur le chapitre de *l'équilibre*. Paraissant défier les lois de l'équilibre, il trouvent les plus solides appuis alors que leurs positions inhabituelles donnent l'impression d'un équilibre instable.

Leur équilibre leur permet alors de jouer dans des angles extrêmement variés avec beaucoup de justesse et d'harmonie. Ceci n'est d'ailleurs pas nouveau puisque G. Hanot écrivait déjà en 1949 :

« Il faut avoir vu des instantanés de Footballeurs Sud-Américains pour comprendre que l'équilibre tout entier du corps va parfois se réfugier dans une main en plan horizontal ou vertical, voire dans un doigt désespérément tendu et donnant l'impression de supporter tout seul dans l'espace un édifice instable. »

On a parlé à ce propos de qualités innées de souplesse (laxité ligamentaire), de décontraction, etc. dues à la race, aux conditions de vie. Loin de nous, l'idée de nier ces dispositions.

Nous désirons simplement attirer l'attention sur les quelques remarques suivantes :

- 1) De notoriété publique, le football de plage connaît une grande vogue au Brésil. Le jeu se déroule sur le sable, *sol friable et instable* par excellence. De par les conditions de jeu, l'équilibre n'en est-il pas amélioré, justement par le travail inconscient des réflexes d'équilibre ?
- 2) Beaucoup aussi jouent pieds nus ou mal chaussés. Ceci n'est d'ailleurs pas propre seulement aux pays Sud-Américains.

Boigey nous dit à ce propos :

« Le réflexe de l'équilibre a son point de départ dans les nerfs *de la peau de la région plantaire* et dans ceux des tendons et des muscles du pied et de la jambe. »

N'améliore-t-on pas cette *sensibilité plantaire* en jouant pieds nus ?

- 3) A. Listello au retour de ses séjours au Brésil décrivait ainsi ces impressions.
« S'amusant à frapper de *toutes les manières et dans toutes les positions* dans une petite balle ou un ballon, répétant les mêmes gestes, le Brésilien est amené à exécuter sans s'en rendre compte, toutes les phases techniques que, nous hommes méthodiques, avons réglementées. »

Cette conception même du jeu n'améliore-t-elle pas l'équilibre par les attitudes qu'elle laisse deviner ?

- 4) Feola, l'entraîneur de l'équipe nationale brésilienne, au cours d'un entretien avec des entraîneurs français, parla aussi :

Didi (Brésil)
Maîtrise du corps
Maîtrise du ballon
Équilibre parfait.

(Photo Belga)



« Lorsqu'un exercice technique devient facile, il faut alors le faire exécuter en créant de nouvelles difficultés si on veut progresser. Le travail facile n'est pas bon. »

Travail de l'adresse donc mais aussi dans des conditions sollicitant de plus en plus le sens de l'équilibre.

Nous abandonnons les Brésiliens.

L'habileté de ceux que nous appelons les « unijambistes » et parmi eux particulièrement des gauchers doit aussi attirer notre attention.

Obligés de jouer la balle souvent dans des attitudes non classiques, n'ont-ils pas ainsi par un travail involontaire, obtenu un équilibre stable dans des positions difficiles ?

Après ces quelques remarques qui méritent réflexions, passons maintenant de la théorie à la pratique.

Comment améliorer l'équilibre du footballeur :

Nos buts peuvent s'énoncer ainsi :

- 1) améliorer le « sens de l'équilibre »;
- 2) transformer l'acte volontaire d'équilibre en réflexe.

Dans ce souci, nous devons tenir compte de ce que :

- 1) est éducateur d'équilibre l'exercice qui provoque une réaction volontaire pour garder la stabilité.
- 2) Le Footballeur : joue avec un ballon;
 - prend son équilibre généralement sur pied;
 - doit pouvoir passer rapidement d'une attitude à une autre sans perdre sa stabilité;
- 3) La répétition amène l'automatisme.

Nous préconisons pour l'amélioration de l'équilibre du Footballeur.

Des *exercices d'entraînement à la déséquilibration* de manière à obtenir une compensation de plus en plus rapide, économique, (précise) et inconsciente mais des *exercices avec ballon*.

Autrement dit, *des exercices de technique dans des conditions d'équilibre rendues volontairement difficiles*, et sollicitant donc le réflexe de l'équilibre.

Exemples :

- amplifier le balancement sur la jambe d'appui en travaillant la balle;
- sur un même appui, deux contacts avec la balle;
- exagérer les dégagements à gauche ou à droite du ballon;
- conduite de balle en équilibre sur un pied avec changements de direction;
- jongler en équilibre sur un pied, etc...

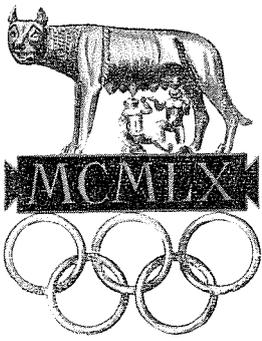
Partant de cette idée, il sera facile à chaque entraîneur d'imaginer des éducatifs de l'équilibre.

Exemples pratiques sur le terrain en utilisant les différentes parties de la technique :

conduite de balle;
contrôles;
frappes;
jonglages;
feintes, etc.

Ceci n'est pas une méthode et encore moins un système.

Mais nous croyons cet élément d'éducation sensorielle intéressant dans le perfectionnement de notre technique et de plus sortant de notre routine habituelle.



ROMA

Chronique Olympique

Le Sport Militaire a deux grands points de contact avec les J. O.
Le premier a été fort clairement indiqué par le Docteur GARRONI, Secrétaire Général du Comité d'organisation des Jeux de 1960, dans son article « L'apport des militaires aux Jeux Olympiques ».

Le second réside dans la préparation athlétique et technique des athlètes sous les drapeaux : réunion des militaires présélectionnés dans des centres permanents ou occasionnels, octroi de certaines facilités d'entraînement, coopération active avec les Fédérations nationales, il y a bien des façons pour les militaires de « participer ».

Il nous a donc paru utile, en cette année pré-olympique, d'ouvrir une chronique **Rome-60**.

Military Sport has two great relations with the Olympic Games.

The first one has been clearly indicated by Doctor GARRONI, Secretary General of the Committee of organization of the Olympic Games in 1960 in his article « Army's contribution to Olympic Games ».

The second one consists of athletical preparation of drafted men : military men who are preselected are gathered in permanent or occasional centers. They are given some facilities of training. Cooperation with national Federations is active. There is a lot of possibilities for men to « attend ».

It seems useful, in this pre-olympic year to open up our chronicle « **Roma 1960** ».

ITALIA

FORMATION OLYMPIQUE MILITAIRE

Comme dans toutes les précédentes éditions des Jeux Olympiques (ce fut le cas également de Cortina), l'Armée prêtera son concours — important et irremplaçable — à l'organisation des Jeux de 1960. Il est certain que cette Formation, mise à la disposition des organisateurs et composée d'hommes et de matériels, que l'on eût difficilement trouvée ailleurs d'une façon si bien organisée, contribuera au succès certain de la Manifestation.

— L'équipe de la Marine Militaire a remporté le titre de Champion d'Italie en Four Oars.

OLYMPIC MILITARY DETACHMENT

As was the case in preceding Olympic Games of the modern era and at Cortina d'Ampezzo, so the contribution of men and equipment provided by the Armed Forces will also be most important and indispensable for the Rome Games of 1960. We can be certain that personnel and equipment which we might not otherwise be able to find, at least in any organised form, will be available for the organisers to ensure the greatest success of the event.

— The Rowing team of the Navy won the Italian Championships for oars.

LUXEMBOURG

Le soldat Jean Link — espoir Olympique en Escrime.

Jean Link, né le 3 septembre 1938, est issu d'une famille de sportifs. Son père est président de la Fédération Luxembourgeoise d'Escrime.

Jean Link débuta à l'âge de dix ans. Champion national au Fleuret depuis 1954, c'est aux Jeux Universitaires de San Sebastian qu'il obtient en 1956 son premier titre international.

Champion du monde des moins de vingt ans à Bucarest (1958) et à Paris (1959) il a conquis également le titre de champion du C. I. S. M. au Fleuret.

Jean Link a le feu sacré du champion. Il est de la lignée de José Barthel, champion Olympique de 1.500 m à Helsinki.

Le Luxembourg considère le soldat Jean Link comme son « espoir n° 1 » pour les Jeux de 1960.

Soldier Jean Link, a promising Olympic Fencer.

Jean Link, born on the 3rd September 1938 of a sportsmen family. His father is the President of the Federation Luxembourgeoise d'Escrime.

Jean Link started at the age of ten. National Fencing champion since 1954, he won his first international championship at the San Sebastian university games in 1956.

World champion of the less than 20 years in Bucarest

(1958) and in Paris (1959), he also won the C. I. S. M. Fencing championship.

Jean Link is filled with the sacred fire of the champion. He belongs to the strain of José Barthel, 1,500 m champion in Helsinki.

Luxemburg considers private Jean Link as its nr 1 candidate for the Olympic Games of 1960.

ÖSTERREICH

Le soldat viennois Heinrich Thun (21 ans) vient de battre le record autrichien de lancement du marteau avec 63,89 m, 13^e performance mondiale.

Nul doute que le jeune soldat du Bataillon de la Garde ne s'améliore encore avant les J. O.

En tous cas, aux prochains championnats du C. I. S. M., le record d'Iqbal (Pakistan) sera en danger.

The Viennese soldier Heinrich Thun (21 years) has just beaten the Austrian record of hammer throwing, with 63.89 m, 13th world performance.

There is no doubt, the young soldier of the Guard Battalion will still improve before the O.G.

In any case, Iqbal's record (Pakistan) will be in danger during the next C. I. S. M. championships.

U. S. A.

Don Bragg a récemment battu le record du saut à la perche (indoor) avec un bond de 4,813. Il effectue actuellement son service militaire dans l'Armée américaine. Il s'occupe de l'entraînement physique des jeunes recrues.

Don Bragg world's indoor pole vault champion.

U. S. Army private first class Don Bragg, former Villanova College (Pennsylvania) star athlete recently broke the world's indoor pole vault record, clearing 15 feet 9 1/2 inches. Bragg, who is serving his two-year stint in the U. S. Defense Forces, is expected to play a big role in the 1960 Olympic games in Rome, Italy.

Don's duty in the U. S. Defense Forces is to aid in the physical training of recruits and to plan recreation activities.

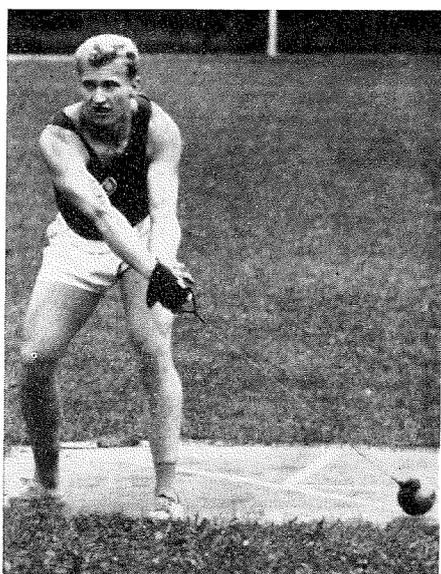
FRANCE

Une magnifique brochette de sportifs et d'espoirs sont actuellement réunis au Bataillon de Joinville. On reconnaît : A. Giletti, Patinage Artistique et Battista, Recordman du triple saut 15,99 m.

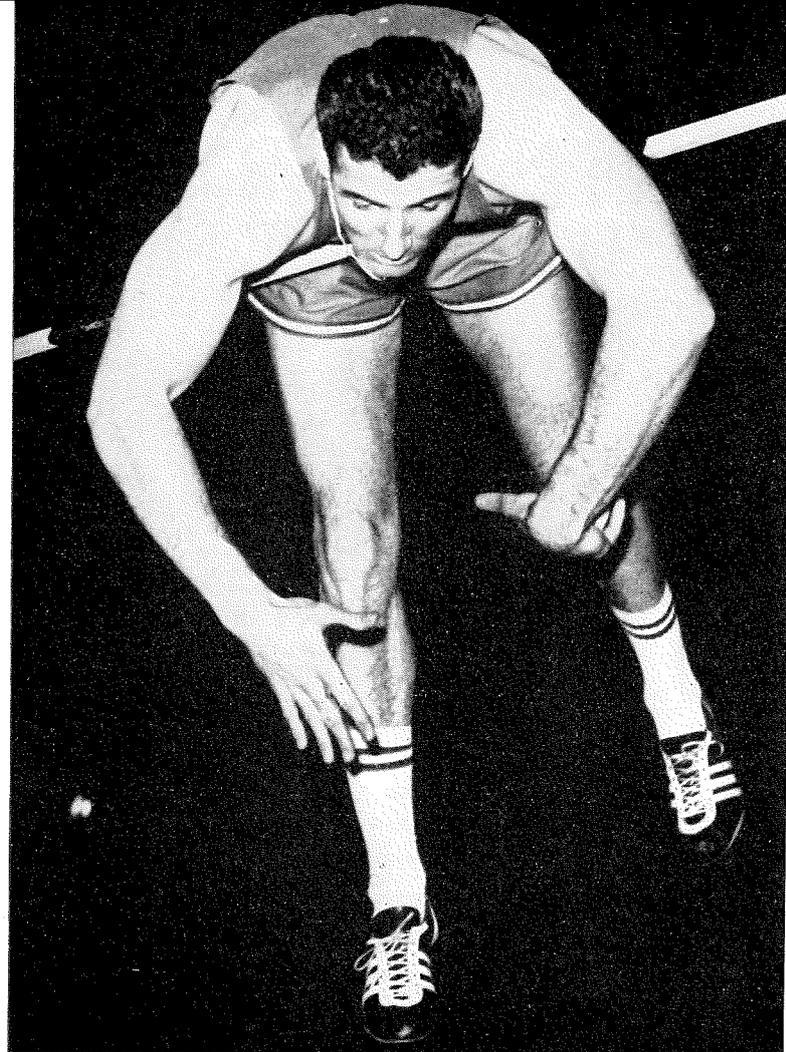
A splendid collection of athletes and promising sportsmen are presently gathered at the Joinville Battalion. Among them are : A. Giletti, Figure Skating and Battista, Hop step and jump, recordman with 15.99 m.



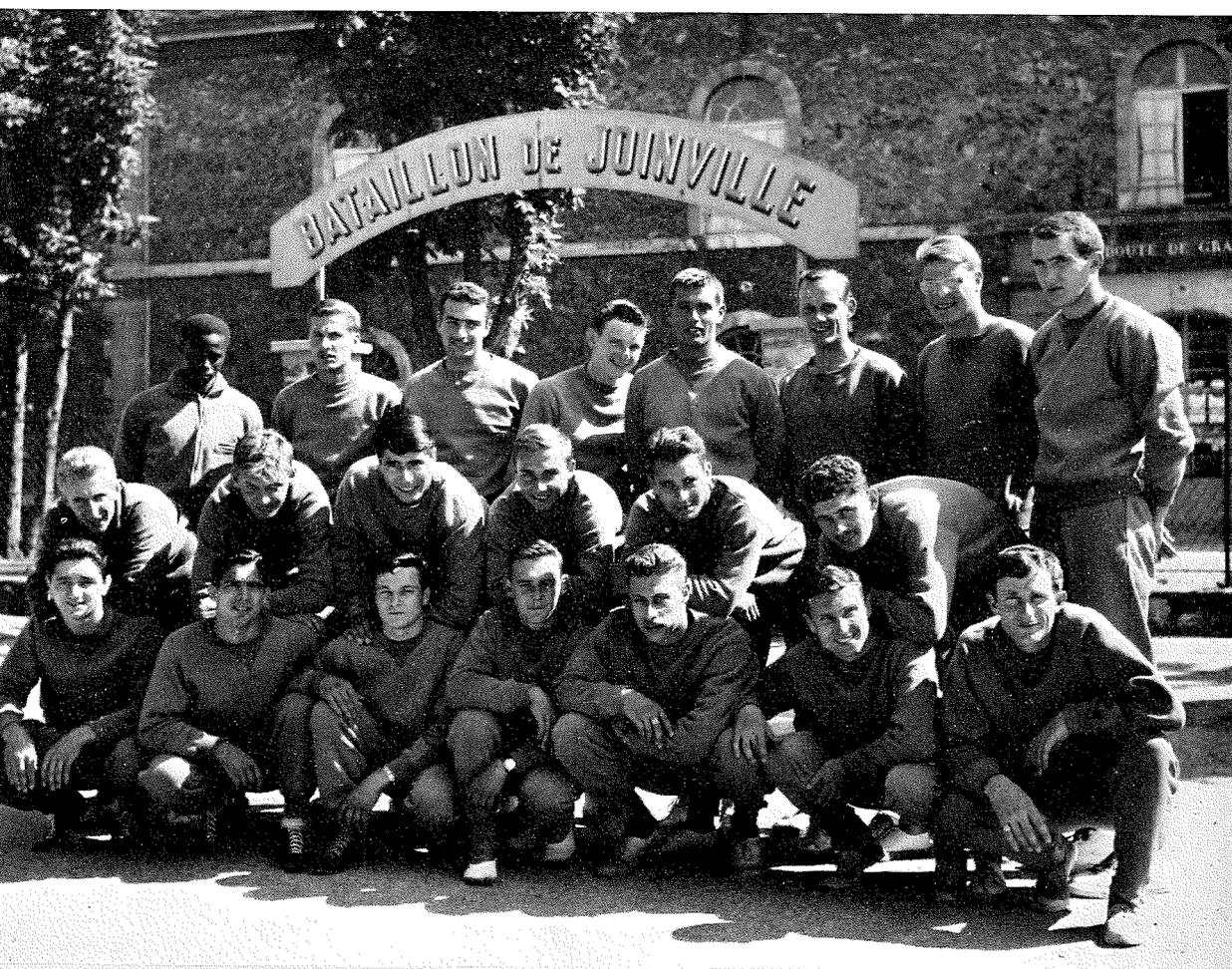
LUXEMBOURG



DESTERREICH



U. S. A.



FRANCE
(Photo S.C.A. France)

ENTENDU A HINTS FROM

HELSINKI

A DIGEST
UNE SELECTION

par le Commandant Edmond PETIT
(Comité Exécutif)

Parmi ceux qui connaissent le mieux le sport, trop peu sont intellectuellement entraînés pour étudier et approfondir un phénomène aussi complexe. Disons-le nettement : les sportifs sont souvent les derniers à sentir et encore plus à exprimer et à faire comprendre la place et le rôle du sport dans ce qui n'est pas le sport : la formation de la personnalité, les relations sociales, la vie de l'esprit. Et disons-le non moins nettement aussi : ceux qui par vocation et par fonction sont les mieux qualifiés pour cette compréhension et cette diffusion — les éducateurs, les médecins, les chefs d'entreprise, les psychologues et les sociologues, les écrivains et les artistes — n'ont généralement qu'une connaissance superficielle du sport et ne manifestent trop souvent à son endroit qu'un intérêt conventionnel, quand ce n'est pas d'absurdes préjugés.

Discours d'ouverture, René MAHEU
Directeur Général par intérim de l'U. N. E. S. C. O.

Du 10 au 16 août 1959, la ville d'HELSINKI a reçu deux cents représentants d'organismes sportifs internationaux. Trente six pays et vingt-quatre associations internationales étaient représentés à la CONFERENCE INTERNATIONALE SUR LA CONTRIBUTION DU SPORT AU PERFECTIONNEMENT PROFESSIONNEL ET AU DEVELOPPEMENT CULTUREL, initiative heureuse (et attendue !) de l'U. N. E. S. C. O.

Le Président de la République a assisté à la cérémonie d'ouverture à laquelle le Premier Ministre, Monsieur SUKELAINEN, a prononcé une allocution.

La conférence dut se limiter à un échange d'idées et à un établissement de contacts — Une soixantaine de communications, de dix minutes chacune (c'est trop et c'est trop peu...) — Une vingtaine de films — Une dizaine de démonstrations et cinq grandes conférences — Trois groupes d'études — Trois séances plénières de discussion pour arriver aux recommandations... Emploi du temps très chargé, on peut s'en rendre compte.

Autre initiative de l'U. N. E. S. C. O., plus heureuse encore et plus attendue : la réunion, à l'issue de la Conférence, des représentants de 15 Associations Internationales (dont le C. I. S. M.) invités à donner leur avis sur la création d'un CONSEIL INTERNATIONAL POUR L'EDUCATION PHYSIQUE ET SPORTIVE.

En résumé, beaucoup de travail, et du bon travail... surtout, peut-être, en marge des séances !

JEAN PREVOST (1901-1944) : LE SPORT AUSSI A SES HUMANITES...



(Photo Lehtikuva, Helsinki)

Une séance plénière, présidence du Dr. Karvonen, Finlande.

TRAVAUX ET RECOMMANDATIONS

NATIONS ATTENDING.

+ ALLEMAGNE	ISRAEL
+ AUSTRALIE	+ ITALIE
+ AUTRICHE	JAPON
+ BELGIQUE	+ LUXEMBOURG
+ BRÉSIL	NIGERIA
BULGARIE	+ NORVEGE
CANADA	+ PAKISTAN
CHINE	+ PAYS-BAS
(Formose)	POLOGNE
CONGO	+ PORTUGAL
BELGE	ROUMANIE
DANEMARK	+ SUEDE
République	SUISSE
DOMINICAINE	TCHECOSLOVAQUIE
+ ETATS-UNIS	TUNISIE
D'AMÉRIQUE	UNITED KINGDOM
FINLANDE	U. R. S. S.
+ FRANCE	URUGUAY
+ IRAN	YOUgoslavIE
ISLANDE	

(+) Conseil International du Sport Militaire

RECOMMENDATIONS OF THE GROUP A (SPORT AND WORK).

1. The Conference draws attention to the desirability of forming some permanent Body with scientific qualifications to continue the work so excellently started at Helsinki.
2. The Conference would welcome a very close co-operation between UNESCO and International Organisations concerned with sport of the disabled.
3. In some countries, physical exercises have been introduced in working places during breaks. The Conference proposes that a research made on the psychological, physiological, hygienic and economic level, based on the methods used and the results obtained, constitutes the elements for a meeting of a special study group.

RECOMMANDATIONS DU GROUPE B (SPORT ET CULTURE).

1. Nous possédons, dans la Charte présentée par Paul MARTIN, un document remarquable, encore faut-il le faire pénétrer intimement dans la conscience de la Jeunesse. C'est pourquoi nous demandons que l'UNESCO engage tout le poids de son autorité pour obtenir que l'éducation de la conscience sportive, tant des individus que de la masse, commence en premier lieu à l'école, et pour que les Etats affiliés fassent l'effort nécessaire pour doter les établissements d'éducation de l'équipement sportif indispensable.
2. Il est suggéré que l'UNESCO recommande à des organisations, existantes ou à créer, d'accepter les tâches suivantes :
 - a) faciliter la diffusion et l'échange des documents,
 - b) provoquer une « table ronde » où le problème de la coopération du sport et de la culture serait étudié en commun par les organismes internationaux scientifiques et culturels ayant un lien avec le Sport, les fédérations internationales, le Comité Olympique International, etc.,
 - c) étudier la création d'une organisation permanente groupant les organismes ci-dessus,
 - d) faciliter, même en l'absence de cette organisation permanente, des réalisations pratiques, par exemple :
 - 1) Bibliographie concernant l'Education physique et les Sports,
 - 2) Lexique multilingue simple et pratique à partir des travaux déjà existants,
 - 3) Concours nationaux et internationaux qui, par le livre, l'œuvre d'art, le film et l'image, exaltent l'idée sportive,
 - 4) Reprise de la tradition des Concours d'Art et de Littérature organisés à l'occasion des Jeux Olympiques.

RECOMMENDATIONS OF THE GROUP C (SPORT AND INTERNATIONAL UNDERSTANDING).

1. Seriously concerned by the menace of death and destruction bringing deadlock of modern armament, the Conference calls the sportsmen of the world to live heroically on the playing fields as ambassadors of the peoples they represent in order to promote goodwill and human understanding and to fight courageously the supravolent battle for peace and true brotherhood of mankind.
2. La Conférence demande que l'Education Physique et Sportive tende à être comprise dans les activités professionnelles, intellectuelles, artistiques, et qu'à cet effet soit créé, sous l'égide de l'UNESCO, un organe de coordination qui devrait assurer le triomphe du sport éducatif au service de l'individu afin d'éviter les déformations dues aux notions d'argent et de propagande au service d'une collectivité.
3. The Conference feels that amateur status should be strictly enforced.
4. The Conference recommends the preparation of bibliography and documentation of literature on sports. Help is also required in all valuable projects similar to the multilingual lexicon presented by the Conseil International du Sport Militaire.
5. The Conference recommends that the authorities concerned, shipping- and seamen's organisations and sports organisations of the various seafaring countries take an active interest in furthering the seamen's sports movement.
6. La Conférence suggère à la Fédération Internationale de Football, l'organisation d'un match annuel qui se jouerait entre deux équipes formées chacune de grandes vedettes du football de 22 pays pays différents.

THE FIVE BIG LECTURES.

Lauri PIKHALA (Finlande) : *How can Sports contribute to the attainment of such objectives as the improvement of professional abilities, cultural development and the enrichment of human relations.*

Maurice HERZOG (France) : *Sport et travail.*

Grégori KUKUSHKIN (U. R. S. S.) : *Sport et culture.*

William JONES (UNESCO) : *Sport and international understanding.*

David MUNROW (U. K.) : *Sport in a contracting world of expanding science and technology.*

RESULTATS DU CONCOURS DE FILMS. FILM COMPETITION RESULTS

PRIX

1° TRAPPA UTAN SLUT (*Les escaliers sans fin*) — Sweden.

2° DENK OM UW HOUDING (*Mind your posture*) — The Netherlands.

3° RAD I FISICKA KULTURA (*Work and Physical Culture*) — Yougoslavie.

MENTIONS HONORABLES

AMELIORONS NOTRE CONDITION — (Sweden).

BEAUTE DE L'EFFORT — France.

UNBEKANNT TAPPERKEIT (*Courage inconnu*) — Allemagne.

WORKS AND RECOMMENDATIONS

CHARTRE D'HELSINKI.

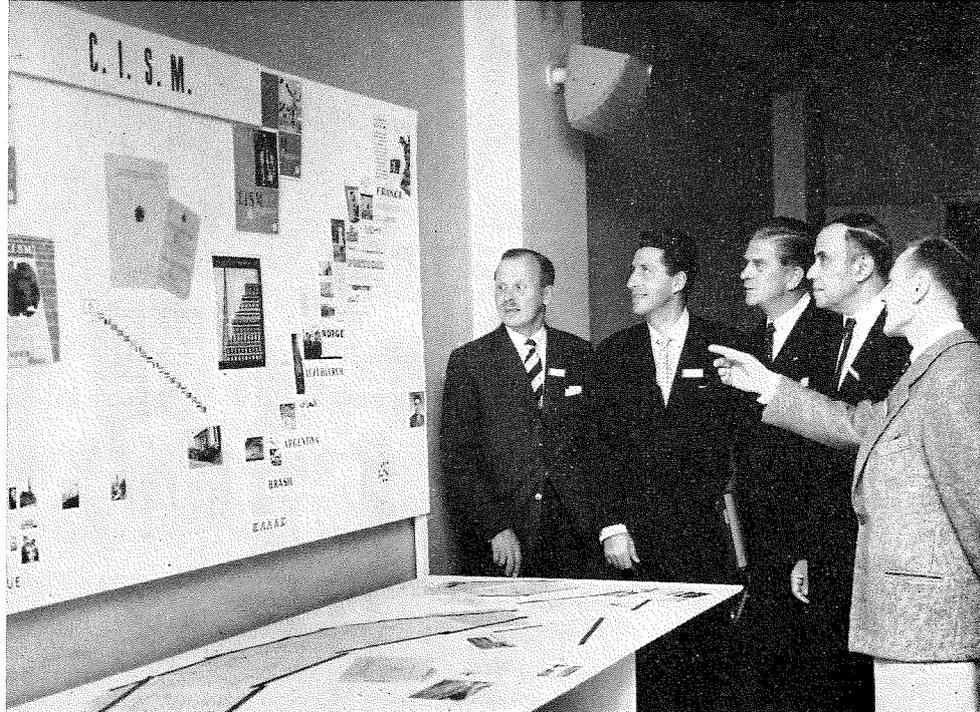
EN VRAI SPORTIF JE M'EFFORCERAI A :
veiller à ma propreté physique et morale;
développer toutes mes facultés en donnant
le meilleur de moi-même par la persévérance
dans l'effort et un sain esprit d'émulation;
saisir chaque occasion d'améliorer ma condition
physique et éviter tout excès nuisible à mon
équilibre;
rechercher et cultiver la joie que procure
un exercice adapté à mes goûts et à mes
aptitudes;
concilier avec sagesse l'audace et la prudence;
pratiquer le sport dans le respect de la
Règle du Jeu;
lutter de toute ma volonté pour remporter
la victoire et accepter la décision, quelle
qu'elle soit, sans vanité ni découragement;
respecter, par esprit de camaraderie, l'ad-
versaire autant que le partenaire;
me distinguer en toutes circonstances par
une attitude de maîtrise, de simplicité et de
courtoisie;
demeurer prêt à porter secours à toute per-
sonne en danger.
JE M'EFFORCERAI D'ETRE FIDELE A
MON ENGAGEMENT, CONSCIENT QUE
LA CHARTRE ET SES DISCIPLINES CON-
TRIBUERONT A MON PERFECTIONNE-
MENT MORAL.

Cette charte, comme le projet de Brevet Sportif qui l'accompagne, a été élaborée par la Commission de Pédagogie sportive du Centre Européen de la Culture et adoptée par la Conférence européenne d'experts, le 16 mai 1956.
Comme Président de cette commission, je la remets au Congrès d'Helsinki du 10 au 15 août 1959, en hommage à l'invitation du Gouvernement Finlandais et de l'UNESCO.

Dr Paul MARTIN.

ASSOCIATIONS INTERNATIONALES REPRESENTÉES.

Association of Physical Education of Asia.
Comité Sportif International du Travail.
Conseil International du Sport Militaire (CISM).
Conseil International pour l'Education Physique et Sportive (Bureau provisoire).
Fédération Internationale de Basket-Ball Amateur (FIBA).
Fédération Internationale Catholique d'Education Physique (FICEP).
Fédération Internationale d'Education Physique (FIEP).
Fédération Internationale d'Escrime (FIE).
Fédération Internationale de Football Amateur (FIFA).
Fédération Internationale Sportive de l'Enseignement Catholique (FISEC).
Fédération Internationale du Sport Universitaire (FISU).
Fédération Mondiale des Jeunes Femmes Catholiques (FMJFC).
International Association for Physical Education and Sports for Girls and Women.
Séminaire d'Education Physique.
U. N. E. S. C. O.
World Confederation of Organizations of the Teaching Profession (WCOTP).
Y. M. C. A.



(Photo Lehtikova, Helsinki)

Dr. Karvonen (Finland), D. Falize (Belgium), Dr. Paul Martin (Switzerland) and Col. d'Oliveira (Portugal) in front of the C. I. S. M. exhibit presented by Cdt. Petit (Executive Committee).

7. La Conférence lance un appel à l'UNESCO et aux pays développés où les sports ont déjà atteint un niveau supérieur afin qu'ils intensifient leur aide aux pays encore insuffisamment développés.
8. The Conference feels that all kinds of political discrimination in sports must be combated, and that states indulging in them be called upon to desist from such policies, most dangerous of these being the debarring of « coloured » sportsmen from representing the countries of their birth and residence in international events.

INTERNATIONAL COUNCIL OF SPORT AND PHYSICAL EDUCATION. CONSEIL INTERNATIONAL POUR L'EDUCATION PHYSIQUE ET SPORTIVE. WELTRAT FÜR SPORT- UND LEIBESERZIEHUNG.

PREAMBLE TO THE STATUTES.

The formation of this Council is the result of suggestions made at the final plenary session of the World Congress on Physical Education held in Melbourne at the time of the Olympic Games. Subsequent meetings and discussion have revealed the need for thought, conference and action over a wide field.
Sport is a strong social force in the world and its influence is still growing. It has great potentialities for good, but there are also dangers in its growth. Sport and physical education are an important non-lingual means of communication between people of different races and creeds and, in complex and mechanised societies, can add significantly to the happiness and dignity of mankind. But, for these ends to be achieved, the potential contributions of sport and physical education must be sympathetically appreciated by those primarily concerned with the scientific, cultural and moral aspects of life, as well as by those concerned with industry, politics and health. Sport and physical education can be fully effective only so far as those who teach and practice them understand the nature and implication of what they are doing.
It is clear that there are fruitful possibilities in the exchange of knowledge and philosophy between those working in sport and physical education on the one hand and those engaged in scientific and cultural activities on the other. This Council has been formed to provide for the mutual exchange of ideas of those who share this viewpoint and to provide a common platform from which their voices may be heard.

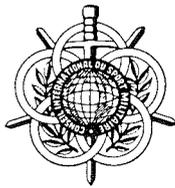
MOTION.

Réunis à l'initiative de l'UNESCO à Helsinki, le 17 août 1959, les représentants des Organisations Internationales d'Education Physique et Sportive (liste ci-contre), gagnés à l'idée d'une collaboration à instituer dans le domaine de l'Education Physique et Sportive, reconnaissent la nécessité de créer un organisme de coordination.
Dans cet esprit, ils ont examiné favorablement les propositions qui leur ont été présentées par le Comité provisoire du CONSEIL INTERNATIONAL POUR L'EDUCATION PHYSIQUE ET SPORTIVE et l'ont encouragé à poursuivre ses travaux jusqu'à la constitution définitive de ce Conseil à ROME, le 11 Septembre 1960.

CONTRIBUTION DU C. I. S. M.

LE C. I. S. M. était représenté par deux délégués : le Lt-Col. SANDVIK (Norve), qui a suivi les travaux du Groupe A, et le Cdt. PETIT (France), qui a suivi ceux des Groupes B et C.
Deux exposés ont été faits : Au Groupe A, « SPORT ET FORMATION MILITAIRE », du Colonel DEBRUS, lu par le Commandant PETIT; au Groupe B et C, « LE C. I. S. M. ET L'AMITIE INTERNATIONALE », du Commandant PETIT.
Une exposition (7 m2) composée d'un panneau mural et d'une table, présentait le C. I. S. M., son but, sa composition, ses travaux et ses résultats.
Des projets de Recommandations ont été déposés (et retenus) en ce qui concerne l'échange des documents, l'établissement d'une bibliographie et d'un lexique multilingue, la reprise des concours d'art et de littérature aux Jeux Olympiques.
Enfin, le C. I. S. M. prit une part active à la réunion du 17 août.

La vie au



Life at the

C.I.S.M.

Les hautes autorités qui nous ont reçus :

- A l'occasion de la réunion du Comité Exécutif, tenue à Paris du 1^{er} au 5 juillet, M. Guillaumet, Ministre des Armées de la République Française, a reçu les membres du Comité qui lui ont été présentés par M. Thomy.
- A la semaine de la Mer, les cérémonies ont été présidées par :
M. le Vice-Amiral Propper, Président du comité des Chefs d'Etat-Major;
M. le Vice-Amiral Brouwer, chef d'Etat-Major de la Marine.
- Au Championnat de Football, Tour final, les rencontres ont été honorées de la présence de
M. le Général Barbarino, Commandant de la Région Militaire;
M. B. Zauli, secrétaire général du CONI.

The High Authorities who welcomed us :

- On the occasion of the meeting of the Executive Committee held in Paris from the 1st to the 5th July, M. Guillaumet, Ministre des Armées de la République Française, welcomed the members of the Committee who were presented to him by Mr. Thomy.
- During the Sea Week, the ceremonies have been presided over by:
Vice-Admiral Propper, Chairman of the Committee of the Chiefs of Staff
Vice-Admiral Brouwer, Chief of Staff of the Navy.
- At the Football championship, Final round, the competitions were honoured by the presence of
General Barbarino, Commander of the military region;
M. B. Zauli, Secretary General CONI.



Diekirch : S. A. R. le Prince Félix de Luxembourg se fait présenter les Chefs des Déléguations participant aux Championnats d'Escrime.

Diekirch : Fencing Championships.
H. R. H. Prince Félix receiving the Chiefs of Delegation.

— Les Championnats de Natation, première manifestation du C. I. S. M. organisée par l'Espagne, ont été présidés par M. le Général Chef d'Etat-Major de l'Armée.

— Tir — Oslo.

Le Chef d'Etat-Major de la Défense Nationale
Le Général Øen et le Maire d'Oslo ont reçu les participants.

— A Helsinki.

Le Gén. Jarventaus, Chef de l'Instruction, a reçu les représentants du C. I. S. M., délégués au Congrès de l'UNESCO.

Promotion.

Le C. I. S. M. est heureux de présenter ses compliments à l'Air-Commodore M. M. Piracha (Pakistan), qui vient d'être promu à ce grade.

Distinction.

Il a plu à Sa Majesté le Roi des Hellènes de décerner au Lt Colonel J. Wendelen, Chef de la Délégation Belge, et au Major d'Aviation R. Mollet, Secrétaire Général, la Croix d'Officier de l'Ordre Royal George I.

Cette distinction leur a été remise le 10 juillet par S. E. l'Ambassadeur de Grèce à Bruxelles.

Départ.

Nous apprenons avec regret que le Commodore Lind Af Hageby désigné comme Attaché Naval en Corée ainsi que le Colonel von Arbin, quittent la Délégation Suédoise au C. I. S. M.

A ces deux officiers le C. I. S. M. souhaite bonne chance et les remercie vivement pour leur éminente collaboration.

— The C. I. S. M. swimming, combat swimming, diving and water-polo championships, 1st C. I. S. M. event sponsored by Spain, have been presided over by the Chief of Staff of National Defence.

— Shooting — Oslo.

The Chief of Staff, General Øen and the Maire of Oslo, received the participants of the 11 countries.

— Helsinki.

General Jarventaus, training director, received the C.I.S.M. representatives at the UNESCO Congress.

Promotion.

C. I. S. M. is happy to present its congratulations to Air Commodore Piracha (Pakistan) who has just been promoted to this rank.

Decorations.

It has pleased to His Majesty the King of Greece to award to

Lt Colonel J. Wendelen, Chief of the Belgian Delegation, and

Major d'aviation R. Mollet, Secretary-General, the Cross of Officer of the Royal Order George I.

This decoration was presented the 10th July by H. E. the Greek Ambassador in Brussels.

Departure.

With regret we announce the departure as members of the Delegation of Sweden of Commodore Lind Af Hageby and Colonel von Arbin.

To both, C. I. S. M. says: Many thanks and good luck.

DOCUMENTATION.

Livres reçus par le Centre de Documentation :

Books received by the Documentation Center :

**1. MANUELS D'ENTRAINEMENT PHYSIQUE MILITAIRE D'ARGENTINE.
MANUALS FOR MILITARY TRAINING FROM ARGENTINA.**

2. PENTATHLON MODERNO

Cap. ROBERTO ROBERTI, ITALIE (Sperling & Kuffer, Editori, Milano).

3. PENTATHLON MODERNO ALLE OLIMPIADE DI MELBOURNE 1956.

Col. di Cavalleria Dr RENZO BONIVENTO.

4. DEFENSA PERSONAL.

LA TECNICA DEL BOXEO.

Lt Col. FABIAN del VALLE, membre de la délégation Espagnole (Fernando Franco, Editeur, Jaen 1, Madrid).

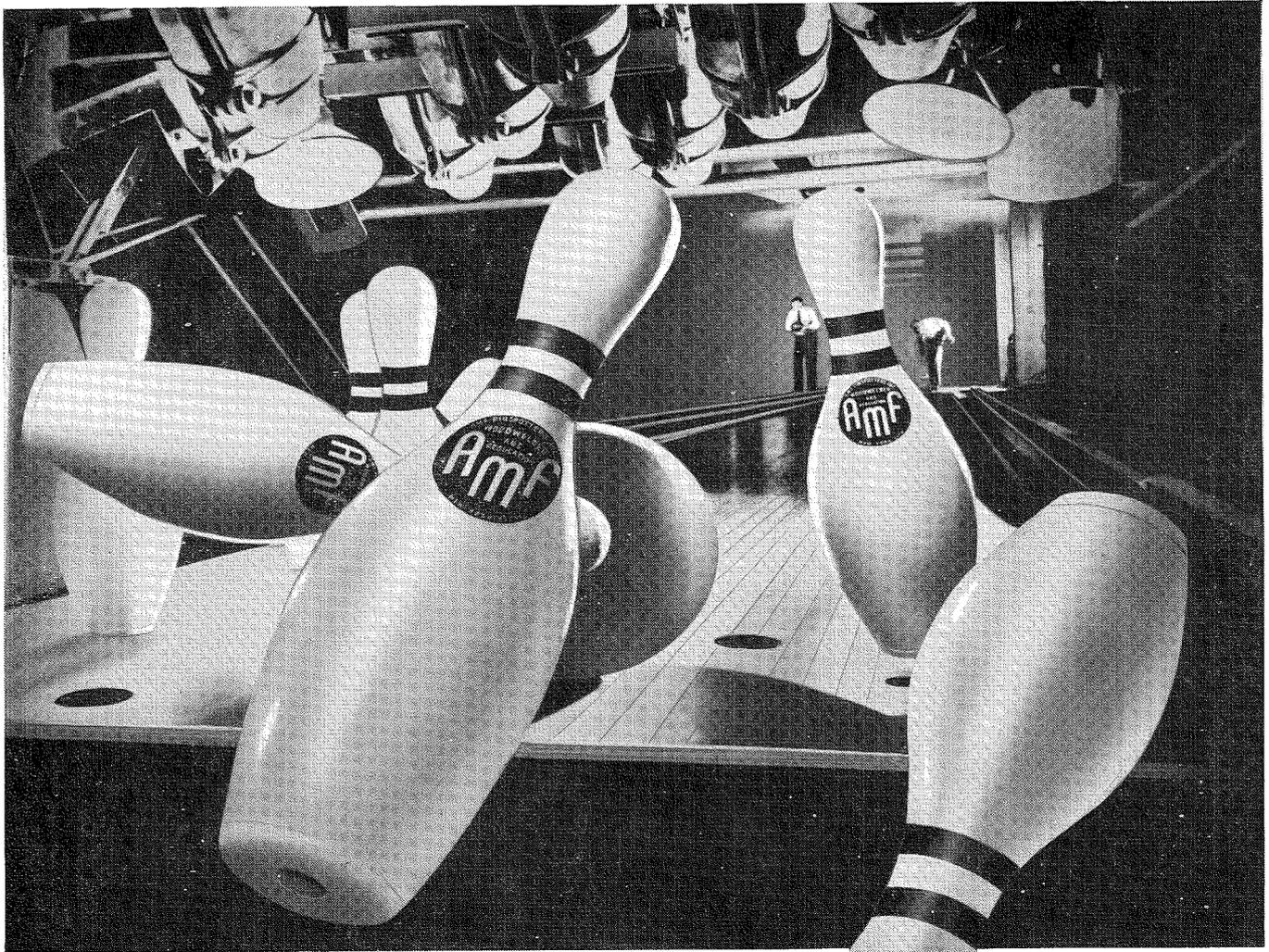
FILMS.

SWEDISH DELEGATION: The sea week 1958.

DELEGATION BELGE: Championnat d'Athlétisme 1958.

Paim 1958.

Championnat de Baskett-Ball 1959.



AMF INDOOR BOWLING GOES INTERNATIONAL

Indoor bowlers in England, France, Sweden, Germany, and Belgium are now enjoying "a new dimension" in their favorite game—thanks to AMF Pinspotters, the ingenious machines which *automatically* set pins in the game of tenpin bowling.

More than 60,000 AMF Automatic Bowling Pinspotters have now been installed or contracted for in the United States and in other countries. More AMF Bowling Centers will be opened throughout the world in the near future—all equipped by *American Machine & Foundry Company*—to enable the growing number of enthusiasts to enjoy bowling at its best—*automatically!*



World's largest manufacturer of Bowling Equipment

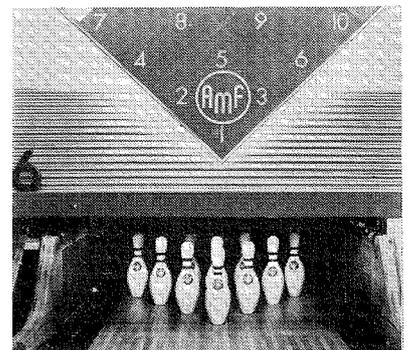
American Machine & Foundry Company

AMF Building • 261 Madison Avenue • New York 16, N. Y., U.S.A.

Manufacturing subsidiaries and sales offices:

LONDON • GENEVA • BOLOGNA • STOCKHOLM • SÃO PAULO • SYDNEY • TOKYO

AUTOMATION comes to indoor bowling! With precision and efficiency, the AMF Automatic Pinspotter sets up bowling pins, returns the ball to the bowler, and performs all other operations — *automatically!*



New AMF "Magic Triangle" Pin-dicator Signaling Unit lights up to show remaining standing pins, indicates when a strike has been rolled, and informs bowler of first and second balls.